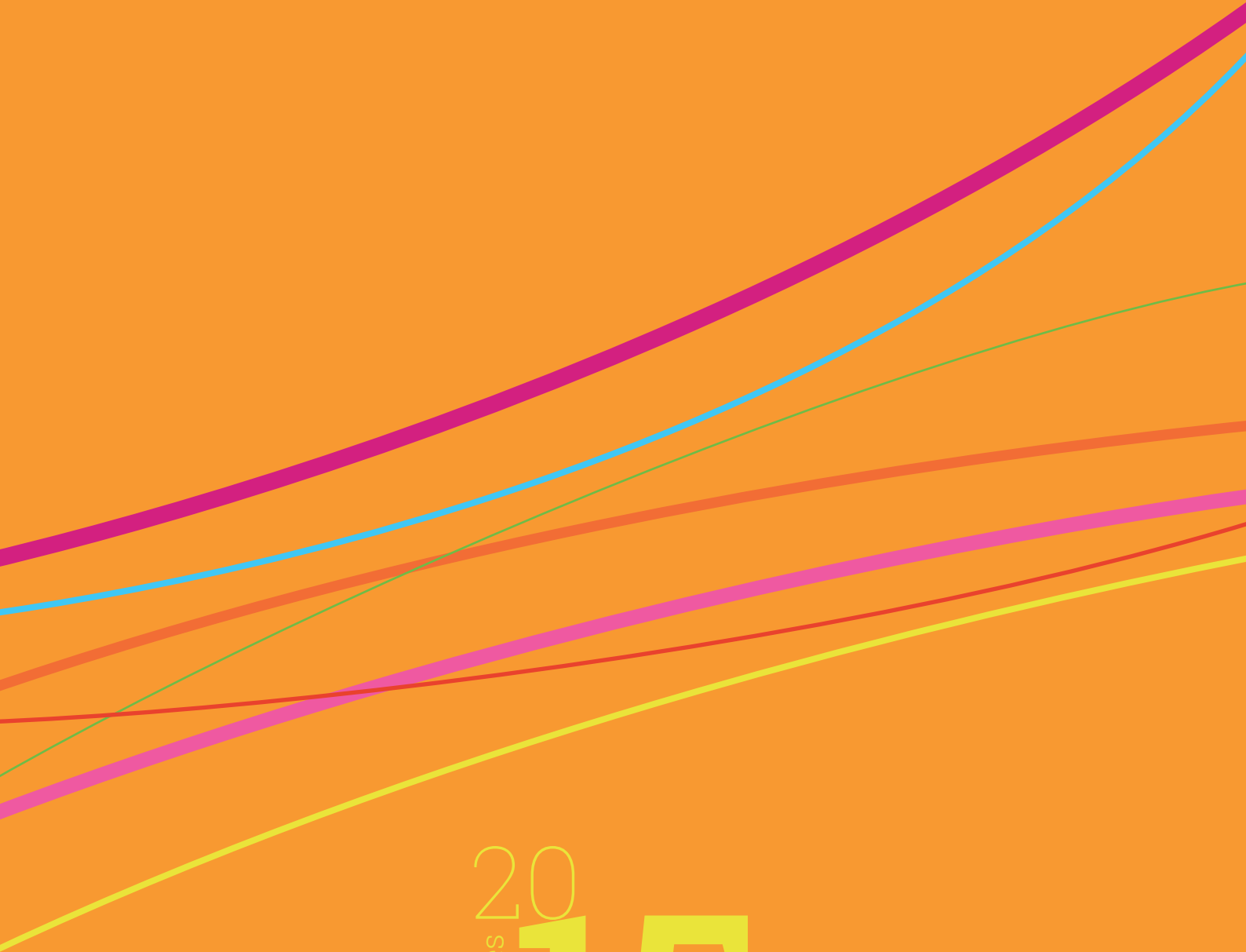




les chiffres **2015**

LES ÉVOLUTIONS ÉCONOMIQUES DANS LA LOIRE

décembre 2016

SOMMAIRE

20
les chiffres
15

LES ÉVOLUTIONS
ÉCONOMIQUES
DANS LA LOIRE

page **3**

1- L'économie ligérienne en 2015, en bref	4
2- Démographie, évolutions et activité : panorama national, régional, et départemental des établissements en 2015	4
2-1- Démographie des établissements en 2015	4
2-2- Les créations d'entreprises en 2015	8
2-3- Les activités des entreprises ligériennes à l'international en 2015	10
3- L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental en 2015	13
3-1- France : l'emploi salarié en augmentation	13
3-2- Auvergne-Rhône-Alpes : un secteur tertiaire plus dynamique que l'industrie et la construction	13
3-3- La Loire : l'emploi salarié repart à la hausse	13
3-4- Les arrondissements ligériens : une hausse de l'emploi	19
4- Les tendances de l'économie ligérienne pour 2016	26
4-1- Reprise des créations d'entreprises au premier semestre 2016	26
4-2- La balance commerciale ligérienne début 2016	26
4-3- Les perspectives d'emplois : les besoins en main d'œuvre des entreprises exprimés pour 2016	27

1- L'ÉCONOMIE LIGÉRIENNE EN 2015, EN BREF

Après plusieurs années de croissance ralentie (taux de croissance du PIB de 0,4 % sur la période 2012-2014), une reprise de l'activité se fait sentir en France. La Loire ne fait pas exception à cette tendance, portée par la demande extérieure. Les signaux positifs de reprise se font sentir notamment au niveau des emplois salariés privés (+ 0,4 %).

En 2015, l'économie française a créé 104 600 emplois salariés privés, soit la meilleure performance depuis le début de la crise économique. Dans la Loire, en 2015, 1 670 emplois ont été créés dans les services dont 970 dans l'intérim, contrebalançant ainsi les pertes dans la construction (- 770) et l'industrie (- 670). Cela représente au total une création nette de 720 emplois. Cette hausse des emplois est néanmoins insuffisante pour faire baisser de manière significative le taux de chômage, qui s'établit à 10,2 % au dernier trimestre 2015 en France et à 10,1 % dans la Loire. En revanche, dans la Loire, l'évolution des établissements (- 0,6 %) et des créations d'entreprises (- 9,2 %) ne donnent pas de bons signes de croissance économique du territoire.

Malgré ces signaux mitigés, la croissance est notamment portée par un contexte macroéconomique favorable (une politique monétaire vigoureuse et innovante, une baisse des prix du pétrole, des taux d'intérêt faibles) et une demande extérieure forte marquée par des exportations.

Dans la Loire, la demande extérieure est également importante, la balance commerciale enregistre, en 2015, un solde excédentaire de 324 millions d'euros. Les exportations sont en hausse de 1,1 % en 2015.

2- DÉMOGRAPHIE, ÉVOLUTIONS ET ACTIVITÉ : PANORAMA NATIONAL, RÉGIONAL, ET DÉPARTEMENTAL DES ÉTABLISSEMENTS EN 2015

2-1- Démographie des établissements en 2015

2-1-1- France : Les établissements de dix salariés et plus portent la croissance des établissements¹

En 2015, le secteur privé compte 1,8 million d'établissements, soit un gain de 1 600 par rapport à 2014 (+ 0,1 %). Après trois années consécutives de baisse, la tendance s'est inversée en 2015.

Les établissements de dix salariés et plus augmentent en 2015 (+ 2 800). Ces derniers concentrent les trois quarts des effectifs salariés nationaux. À l'inverse, les établissements de moins de dix salariés, qui regroupent huit établissements sur dix, continuent de baisser depuis 2012 (- 1 200 entre 2014 et 2015).

Avec 5 700 établissements supplémentaires entre 2014 et 2015, les établissements des services hors intérim poursuivent leur accroissement. Ils représentent une grande majorité des établissements français. Toutes les tailles d'établissements de ce secteur progressent.

Dans une moindre mesure, les établissements intérimaires augmentent en 2015 (+ 500), de façon plus soutenue qu'en 2014 (+ 300).

Après trois années consécutives de baisse, le commerce se reprend avec 500 établissements supplémentaires en 2015.

A contrario, les difficultés du secteur de la construction se poursuivent avec la suppression de 3 600 établissements. Toutes les tailles d'établissements sont concernées, notamment les établissements de moins de dix salariés qui concentrent huit établissements sur dix dans ce secteur.

Enfin, les établissements industriels diminuent également avec une perte de 1 500 établissements en un an. Ce recul est similaire à celui des trois dernières années.

¹ Source : Acoess - Urssaf.

2-1-2- Auvergne-Rhône-Alpes : la perte d'établissements de moins de dix salariés provoque le recul des établissements dans la nouvelle région²

En 2015, la région Auvergne-Rhône-Alpes compte 231 400 établissements du secteur privé. Après une reprise en 2014, ce nombre diminue de 0,1 % par rapport à 2014, soit 300 établissements en moins.

La diminution des établissements de moins de dix salariés explique cette tendance. En effet, 670 établissements de moins de dix salariés sont supprimés en 2015. A l'inverse, ceux de dix salariés et plus évoluent favorablement entre 2014 et 2015. En Auvergne-Rhône-Alpes, huit établissements sur dix ont moins de dix salariés ; trois salariés sur quatre travaillent dans un établissement de dix salariés et plus.

Comme au niveau national, le secteur de la construction reste en grande difficulté avec la perte de 660 établissements en un an. Les établissements de moins de dix salariés sont principalement concernés.

Avec 150 établissements supprimés en 2015, l'industrie poursuit également son recul, à un rythme équivalent à celui de l'année précédente.

A contrario, les établissements du secteur des services hors intérim progressent en un an avec un gain de 140 établissements. Cette évolution est la plus faible depuis 2011.

Pour la deuxième année consécutive, le nombre d'établissements du secteur commercial augmente (+ 240).

Enfin, après une forte baisse en 2013 et une stabilisation en 2014, les établissements intérimaires croissent de nouveau avec 140 établissements supplémentaires.

2-1-3- Loire : cinquième année consécutive de repli des établissements

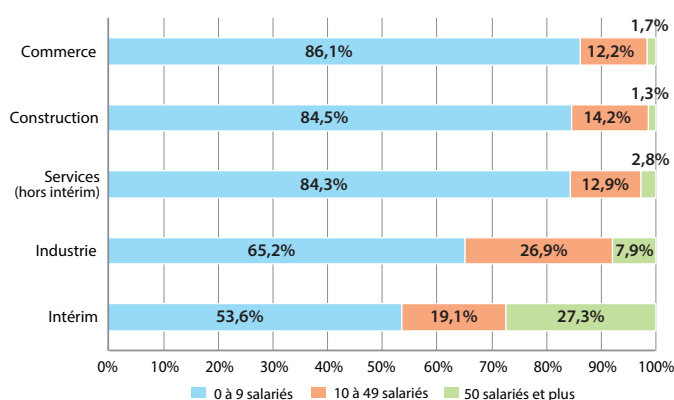
En 2015, le département de la Loire compte 20 600 établissements du secteur privé, soit la perte de 120 établissements en un an. Ce nombre diminue pour la cinquième année consécutive à un rythme cependant moins soutenu que lors des deux années précédentes.

A l'inverse des niveaux régional et national, les établissements du secteur des services hors intérim reculent dans le département de la Loire depuis 2011 avec 90 établissements supprimés en un an. Cela concerne principalement les établissements de moins de dix salariés.

Dans une moindre mesure, la construction reste en difficulté pour la troisième année consécutive avec 40 établissements en moins en un an. L'industrie continue de perdre des établissements (- 20) à un rythme plus faible que lors des huit dernières années.

A contrario, les secteurs du commerce et de l'intérim gagnent quelques établissements.

≡ Répartition des établissements ligériens selon leur taille et leur secteur d'activité en 2015



Source et traitement : ACOSS-URSSAF

²Source : Acooss - Urssaf.

2-1-4- Evolution positive des entreprises artisanales dans la Loire en 2015³

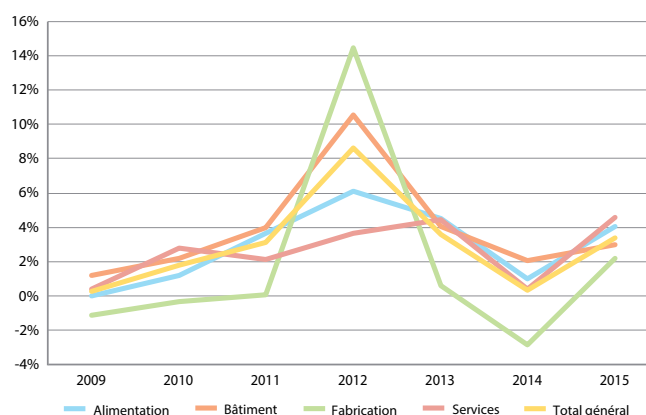
En 2015, le département de la Loire compte 14 300 entreprises inscrites au Répertoire des Métiers sur les 129 350 que recense la région Rhône-Alpes. La Loire se positionne au quatrième rang régional avec 11,2 % des entreprises rhônalpines.

Le bâtiment reste le secteur le plus représenté dans l'artisanat ligérien avec 41,6 % des entreprises, 30,0% sont du secteur des services, 17,1 % du secteur de la fabrication et 11,0 % de l'alimentaire.

Globalement, l'artisanat connaît une nette évolution en 2015 : + 3,4 % dans la Loire et + 4,3 % en Rhône Alpes. Le secteur des services enregistre le taux de croissance le plus important (+ 4,6 %) suivi du secteur alimentaire (+ 4,0 %). Le secteur de la fabrication retrouve un taux de croissance positif (+ 2,2%).

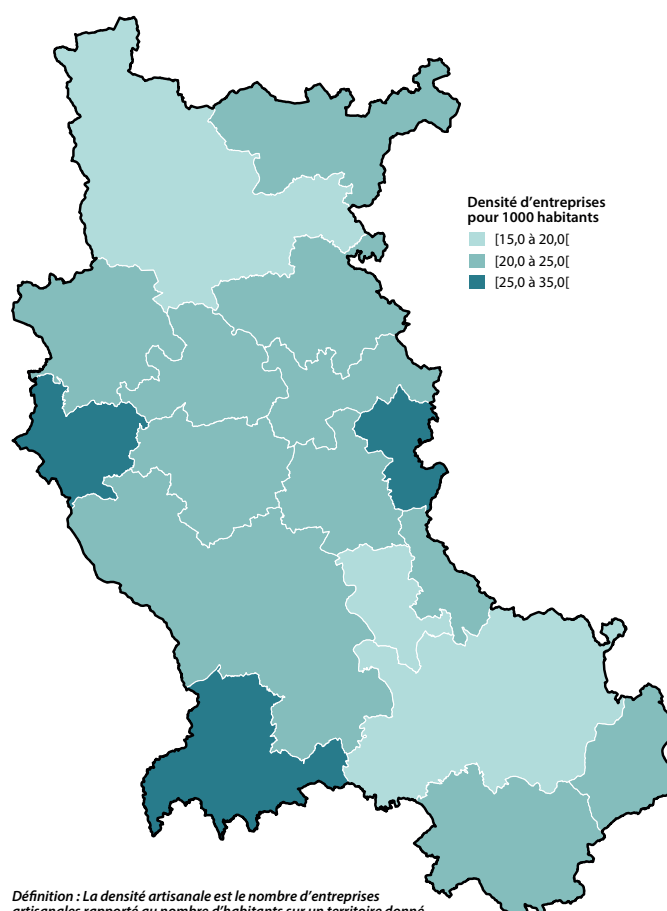
La densité moyenne d'entreprises est de 19 pour 1 000 habitants dans le département. La Loire se place ainsi en septième position derrière les autres départements de la région Rhône-Alpes. Ce chiffre est légèrement inférieur à la densité moyenne régionale (20 pour 1 000 habitants).

Taux de croissance des entreprises artisanales ligériennes par secteur d'activité (en%)



Source et traitement : CMA/CRMA au 01/01/2016

Densité artisanale par EPCI au 31/12/2015 Département de la Loire



Source : Répertoire des Métiers, Chambre régionale de métiers et de l'artisanat Auvergne-Rhône-Alpes / Recensement de population, INSEE

¹ Les données Auvergne-Rhône-Alpes ne sont pas encore disponibles.

Le statut de micro-entrepreneur poursuit une évolution positive dans l'artisanat aussi bien dans la Loire (+ 3,8 points) qu'à l'échelle régionale (+ 4,2 points). Dans le département en 2015, les micro-entrepreneurs représentent

17,5 % des formes juridiques contre 21,0 % au niveau rhônalpin. Cette progression se fait uniquement au détriment de l'entreprise individuelle classique (- 270 entreprises individuelles, + 600 micro-entreprises entre 2014 et 2015). En parallèle, le statut sociétal représente toujours la moitié des entreprises artisanales et progresse légèrement (+ 140 entreprises soit + 1,9 % entre 2014 et 2015). En augmentation dans tous les secteurs d'activité, le statut de micro-entrepreneurs est plus fréquemment choisi dans les services (19,7 %) et le bâtiment (19,4 %).

Entreprises artisanales par forme juridique dans la Loire

	Micro-entr.	Entr. Individuelles	Sociétés	TOTAL
2014	1 900	4 940	7 010	13 850
2015	2 500	4 670	7 150	14 320

Source et traitement : CMA/CRMA au 01/01/2016

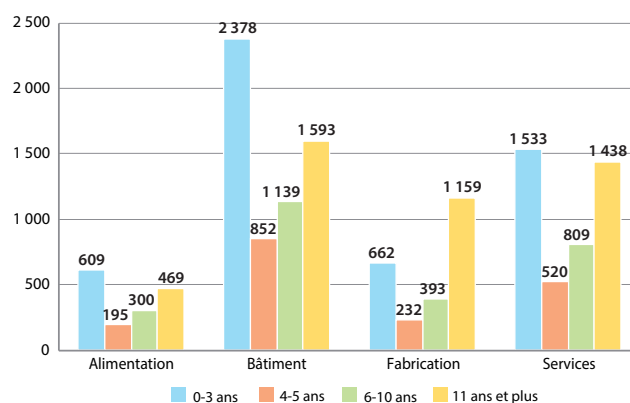
Le secteur de l'artisanat ligérien demeure un secteur pérenne.

L'ancienneté moyenne est de 9,8 ans dans le département contre 9,1 en Rhône-Alpes. La Loire est d'ailleurs l'un des trois départements où les entreprises présentent une ancienneté plus importante.

Tous secteurs confondus, 51,2 % des entreprises ont plus de cinq ans d'activité. Cette ancienneté est, encore une fois, plus marquée dans le secteur de la fabrication : 63,5 % des entreprises ont plus de cinq ans d'ancienneté dont

47,4 % en ont plus de dix. A contrario, 54,2 % des entreprises du bâtiment n'ont pas plus de cinq ans d'existence : 39,9 % sont encore en « phase de création » (de 0 à 3 ans). Ce secteur est dynamique du point de vue des entreprises en phase de démarrage. Il est cependant assez fragile car ses entreprises ont une durée de vie plus faible que dans les autres secteurs.

Répartition des entreprises artisanales selon leur ancienneté



Source et traitement : CMA/CRMA au 01/01/2016

Le profil d'un chef d'entreprise artisanale en 2015

Le chef d'entreprise artisanale a toujours un âge moyen de 45 ans ; 66,7 % des chefs d'entreprises ont moins de 51 ans. La fabrication est à nouveau un secteur plus « mature » : 49,4 % des chefs d'entreprises ont plus de 50 ans contre 33,2 % tous secteurs confondus sur le département. Il est également vieillissant : 32,3 % des dirigeants ont 56 ans et plus (18,9 % pour l'ensemble des secteurs).

L'artisanat est toujours à dominante masculine : 78,4 % des chefs d'entreprises sont des hommes. Le bâtiment est particulièrement concerné (94,4 %) alors que le secteur des services est le plus féminisé (42,9 %).

Le statut de conjoint collaborateur est peu représenté au niveau ligérien (3,5 % des chefs d'entreprises) et au niveau régional (2,8 %). Il est le plus déployé dans le secteur alimentaire : 15,8 % dans la Loire et 9,5 % en Rhône-Alpes.

2-2- Les créations d'entreprises en 2015

En 2015, le nombre de créations d'entreprises baisse à nouveau dans le département de la Loire.

2-2-1- La Loire suit les tendances régionale et nationale

En 2015, 4 920 entreprises ont été créées dans la Loire, contre 5 420 en 2014, soit un recul de 9,2 %. Les créations d'entreprises diminuent également au niveau régional (- 6,2 %) et national (- 4,7 %), à des niveaux inférieurs à la Loire.

Ces baisses sont principalement associées au recul des immatriculations de micro-entrepreneurs. Il s'agit du plus fort recul depuis la mise en place, en 2009, du régime de l'auto-entrepreneur, requalifié micro-entrepreneur depuis fin 2014.

En France, 32,7 % des créations d'entreprises se font sous forme de sociétés et 67,3 % sous forme d'entreprises individuelles (dont 63,3 % de micro-entreprises). La création d'entreprises sous forme de sociétés augmente de 3,8 % en 2015 alors que les créations sous forme d'entreprises individuelles diminuent de 7,0 % et celles sous forme de micro-entreprises de 21,0 %. Hors micro-entreprises, les créations d'entreprises individuelles sont en augmentation de 27,7 %.

En Auvergne-Rhône-Alpes, le nombre de créations régresse de 9,9 % pour les entreprises individuelles et progresse de 3,2 % pour les sociétés.

Dans la Loire, les créations d'entreprises individuelles diminuent de 13,6 % sur un an alors que le nombre de créations sous forme de sociétés croît de 2,5 %.

2-2-2- Une part de micro-entrepreneurs (ME) qui s'effondre

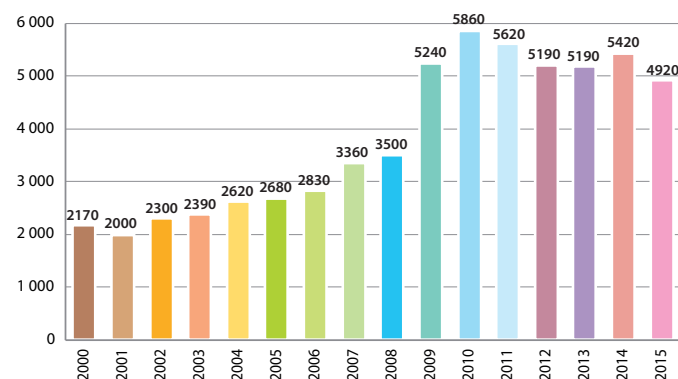
Dans la Loire, en 2015, 36,5 % des créations d'entreprises ont le statut de micro-entrepreneur (soit un total de 1 800 entreprises). En Rhône-Alpes, cela représente 41,8 % des créations (22 950 entreprises).

Contrairement à 2014, le nombre de créations de micro-entreprises diminue dans l'ensemble des secteurs d'activités ligériens en 2015. A l'inverse, les créations d'entreprises hors micro-entreprises progressent à nouveau (+ 16,0 %).

Le recul des créations sous le régime micro-entrepreneur dans le commerce et l'industrie est le plus important parmi l'ensemble des secteurs (respectivement - 57,4 % et - 50,0 %). La construction régresse de 39,5 %, les services de 21,1 %.

Selon l'INSEE, cet attrait moindre pourrait partiellement s'expliquer par de nouvelles mesures liées à la requalification du régime de l'auto-entrepreneur en micro-entrepreneur. En particulier, l'obligation de s'immatriculer au registre du commerce et des sociétés pour les commerçants et au répertoire des métiers pour les artisans s'accompagne de frais de chambre et parfois de stages préalables à l'installation.

Evolution du nombre de créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

Evolution du nombre de micro-entrepreneurs dans la Loire

Evol. 2014/15	Total	Hors ME	ME
Industrie	-14,0 %	15,7%	-50,0 %
Construction	-8,7 %	0,2%	-39,5%
Commerce	-11,0 %	51,5%	-57,4 %
Services	-8,0 %	17,1%	-21,1 %
Total	-9,2 %	16,0%	-34,1 %

Source : INSEE, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

2-2-3- Le nombre de créations décline dans l'ensemble des secteurs d'activités

Le nombre de créations fléchit dans tous les secteurs d'activités de la Loire en 2015.

L'industrie régresse de 14,0 % dans le département et de 17,8 % en Auvergne-Rhône-Alpes. Le secteur de la construction diminue de 8,7 % sur le territoire ligérien et de 18,6 % au niveau régional.

Le commerce est en repli de 11,0 % dans la Loire et 3,6 % en région.

Les créations d'entreprises de services reculent de 8,0 % dans la Loire et 3,0 % au niveau régional.

2-2-4- Un taux de création toujours en dessous des moyennes régionale et nationale

Le taux de création⁴ d'entreprises dans la Loire (11,6 %, contre 13,7 % en 2014) demeure inférieur aux moyennes régionale (12,3 %) et nationale (12,4 %).

Les taux les plus élevés s'observent respectivement dans le Rhône (14,6 %), l'Isère (13,0 %) et la Drôme (12,2 %), alors que le Cantal enregistre le taux régional le plus faible (8,6 %).

En 2015, les créations d'entreprises ligériennes représentent 7,9 % des créations enregistrées en région Auvergne-Rhône-Alpes.

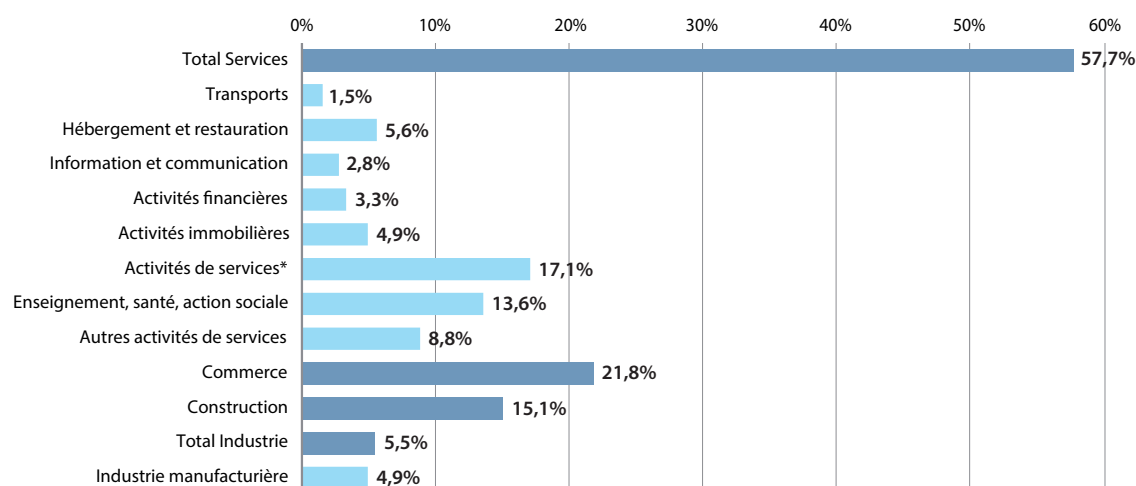
2-2-5- Une répartition sectorielle des créations d'entreprises différente d'Auvergne-Rhône-Alpes

Dans le département de la Loire, le poids des créations d'entreprises dans l'industrie (5,5 %), la construction (15,1 %) et le commerce (21,8 %) reste plus élevé qu'à l'échelle régionale (respectivement 4,8 % ; 12,8 % et 17,7 %). Seule la part des activités de services demeure plus importante en Auvergne-Rhône-Alpes qu'au niveau ligérien (64,7 % contre 57,7 %).

La part des créations dans le secteur des services progresse de 2,7 points dans la Loire et de 2,9 points en région et ce, au détriment des autres secteurs d'activités.

Ainsi, la part de la construction diminue le plus, au niveau ligérien (- 1,9 pt), comme au niveau régional (- 2,0 pts). La part industrielle recule également, mais de façon moins prononcée au niveau ligérien (- 0,3 pt) qu'en Auvergne-Rhône-Alpes (- 0,8 pt). La part du commerce, quant à elle, diminue de manière contenue (- 0,4 pt pour la Loire et - 0,2 pt en région).

≡ Répartition, en 2015, des créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

*Une activité de services se caractérise essentiellement par la mise à disposition d'une capacité technique ou intellectuelle.

⁴Rapport du nombre des créations d'entreprises d'une année au stock d'entreprises au 1^{er} janvier de cette même année.

2-3- Les activités des entreprises ligériennes à l'international en 2015

Point méthodologique

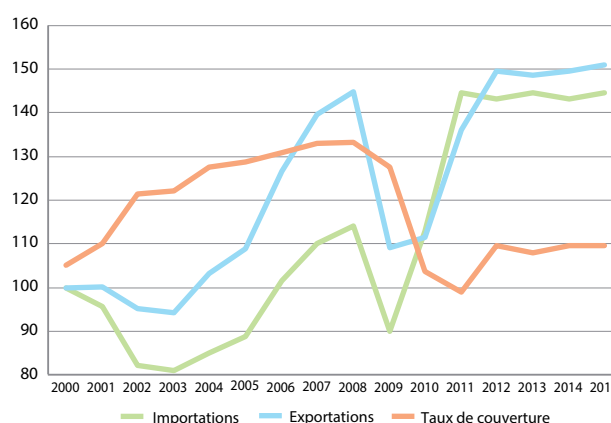
Les chiffres présentés sont issus des données des douanes collectées sur la base de déclaration d'échanges de biens (DEB) pour les échanges avec les 26 autres Etats membres et des déclarations en douanes (DAU) pour les échanges avec les autres pays. Ils ne retracent que les échanges de marchandises et non de services.

2-3-1- Une balance commerciale excédentaire en 2015

La balance commerciale de la Loire enregistre en 2015 et, comme les trois dernières années, un solde excédentaire (+ 323 millions d'euros). Elle se caractérise par la progression de l'export et de l'import.

Les exportations ligériennes 2015 sont en hausse de 1,0 % par rapport à 2014. La valeur totale de biens échangés, pour 3,7 milliards d'euros, constitue le premier montant recensé depuis 2000. Simultanément, les importations progressent de 0,6 % pour une valeur totale de 3,4 milliards d'euros.

Evolution des échanges internationaux de la Loire entre 2000 et 2015
Indices base 100 en 2000 pour les exportations et importations,
taux de couverture en %



Source : Douanes 2015, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

Le taux de couverture⁵ 2015 de la Loire croît de 0,4 point sur un an. Il s'élève à 109,5 contre 133,3 en 2008, sa valeur maximale. Le taux d'Auvergne-Rhône-Alpes (103,0) s'améliore de 2,7 points. Les importations d'un montant de 54,6 milliards d'euros progressent de 3,2 %. Les exportations augmentent également de 5,9 % pour atteindre 56,2 milliards d'euros.

La Loire représente aujourd'hui 6,6 % des exportations effectuées par les territoires de la nouvelle région. Au sixième rang régional, elle est devancée par le Rhône (24,7 %), l'Isère (18,3 %), l'Ain (16,2 %), la Haute-Savoie (8,8 %) et le Puy-de-Dôme (8,0%).

2-3-2- Les exportations de la Loire en hausse

En 2015, les entreprises ligériennes continuent d'exporter majoritairement leurs produits en Europe (+ 0,2 % sur un an) pour un montant de 2,7 milliards d'euros. L'Union Européenne demeure la principale destination (91,4 % de l'export) avec une croissance de 1,4 %.

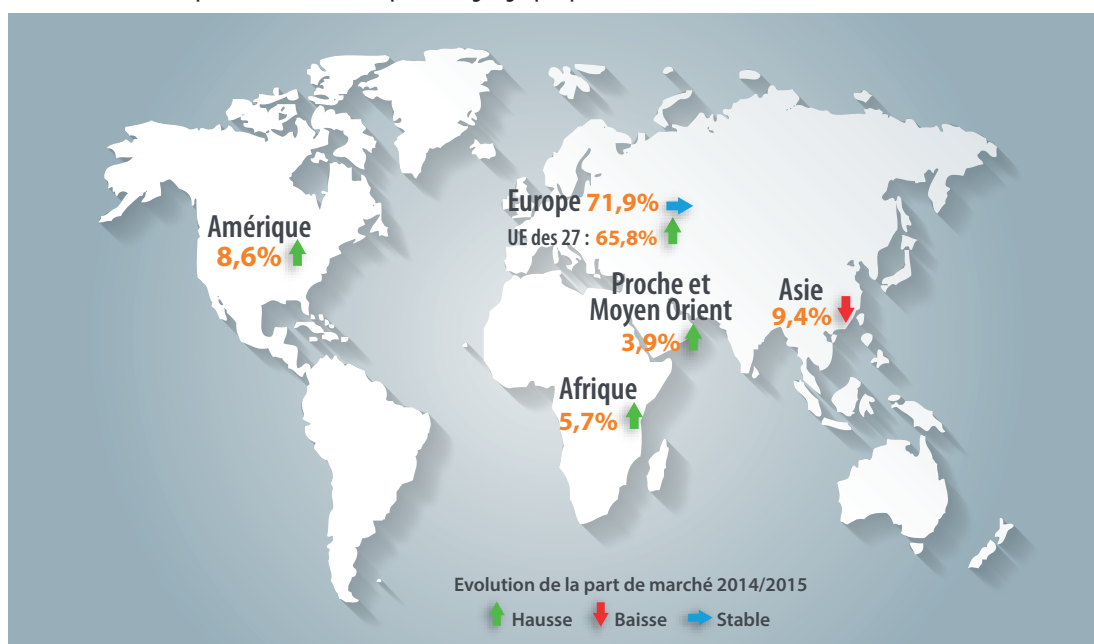
La part de marché de l'Europe diminue légèrement (71,9 % en 2015 contre 72,5 % en 2014).

L'Asie constitue la deuxième destination d'export des produits ligériens (349 millions d'euros pour 9,4 % de l'export). Ce montant recule pour la seconde année consécutive (- 10,5 %). La part du marché asiatique est également en retrait pour les entreprises ligériennes (- 1,2 point). L'Asie est le seul continent où les entreprises de la Loire exportent moins qu'elles n'importent (taux de couverture de 61,0 contre 73,4 en 2014).

L'Amérique reste la troisième destination pour un montant d'exportations de 320 millions d'euros. Ce dernier progresse de 15,1 % et représente 8,6 % de l'export. La part de marché de l'Afrique progresse de 1,0 point en 2015. Les échanges représentent 5,7 % des exportations pour un montant de 210 millions d'euros.

⁵Rapport entre la valeur des exportations et celle des importations.

Part (en %) des exportations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2015, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

Le podium 2015 des principaux pays clients des entreprises ligériennes est composé de l'Italie (14,7 % de l'export), de l'Allemagne (12,7 %) et de l'Espagne (7,8 %). Les pays européens sont majoritaires parmi les 20 premiers clients de la Loire où figurent également les grandes puissances mondiales comme les Etats-Unis (6e), la Chine (8e), le Japon (16e) ou la Russie (20e). Les pays du Maghreb réalisent 135 millions d'euros d'achats auprès des entreprises ligériennes (- 2,9 % par rapport à 2014). Enfin, les dix premiers pays clients des entreprises ligériennes concentrent deux tiers des exportations.

En 2015, les produits ligériens les plus exportés sont les produits chimiques de base et associés (491 millions d'euros), suivis des machines et équipements d'usage général (386 millions d'euros) et des équipements pour automobiles (312 millions d'euros).

Les plus grandes progressions concernent les ventes de produits en caoutchouc (+ 84,3 %), celles de machines d'usage général (+ 13,1 %) et les produits de culture et d'élevage (+ 11,1 %). A contrario, les ventes d'équipements pour automobiles diminuent de 14,3 %.

Les Pays clients de la Loire (export), année 2015

Rang 2015	Pays	Valeur en millions d'euros	%
1	Italie	544	14,7%
2	Allemagne	472	12,7%
3	Espagne	290	7,8%
4	Belgique	261	7,0%
5	Royaume-Uni	241	6,5%
6	Etats-Unis	191	5,2%
7	Pays-Bas	104	2,8%
8	Chine	97	2,6%
9	Turquie	82	2,2%
10	Autriche	76	2,1%

Source : Douanes 2015, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

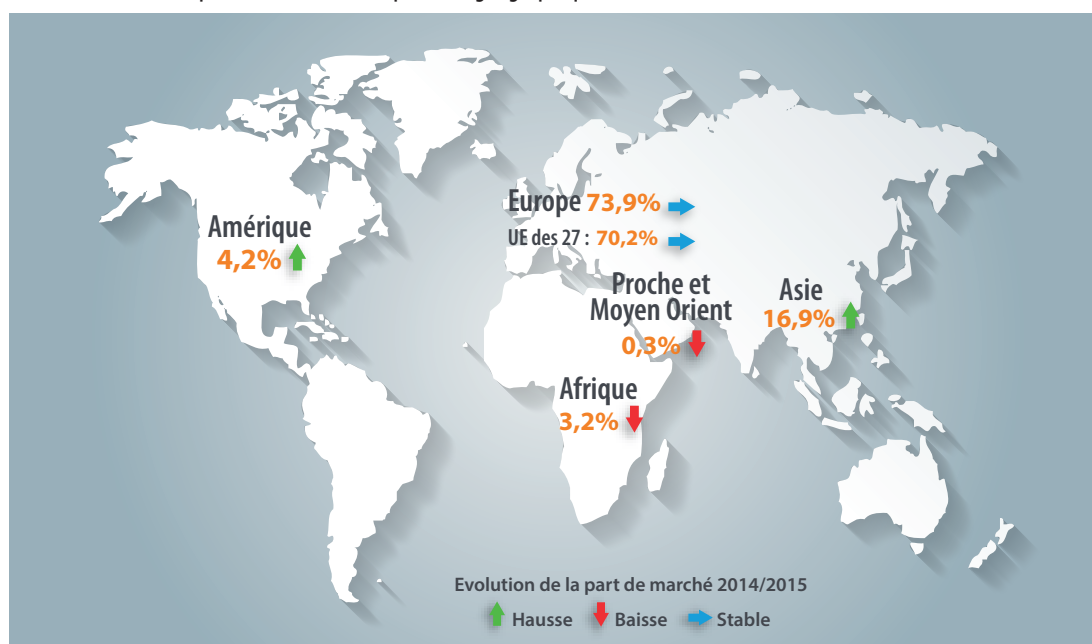
2-3-3- Hausse des importations de la Loire

D'un montant de 3,4 milliards d'euros, les importations ligériennes 2015 progressent de 0,9 % sur un an.

L'Europe représente les trois quarts des importations et reste le fournisseur principal des entreprises de la Loire pour un montant de 2,5 milliards d'euros. Le continent asiatique constitue, de nouveau, le deuxième pourvoyeur des entrepreneurs ligériens (572 millions d'euros). L'Amérique est le troisième fournisseur (143 millions d'euros) suivi de l'Afrique (107 millions d'euros).

L'Amérique et l'Asie portent la croissance des importations avec des hausses respectives de 9,2% et de 7,5 %. Le montant des importations européennes stagne alors qu'il diminue en Afrique (- 7,0 %).

≡ Part (en %) des importations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2015, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

L'Allemagne, l'Italie et la Chine sont les trois principaux pays fournisseurs de la Loire depuis plus d'une décennie. Ils concentrent 40,7 % des acquisitions des entreprises du département pour un montant de 1,4 milliard d'euros. Les dix premiers fournisseurs cumulent 75,4 % de part de marché, en baisse de 1,9 point sur un an. Les pays asiatiques incontournables tels la Chine, l'Inde, Taiwan et le Japon représentent conjointement 14,1 % des importations ligériennes pour 477 millions d'euros et progressent de 16,0 % sur un an.

En 2015, les produits ligériens les plus importés sont les produits chimiques de base et associés (301 millions d'euros), suivis des articles d'habillement (260 millions d'euros) et des produits alimentaires divers (254 millions d'euros).

La principale progression concerne les produits alimentaires divers (+ 20,3 %). Les achats de produits chimiques de base et associés stagnent alors que ceux des articles d'habillement diminuent de 11,0 %.

≡ Pays fournisseurs de la Loire (import), année 2015

Rang 2015	Pays	Valeur en millions d'euros	%
1	Allemagne	547	16,2%
2	Italie	457	13,5%
3	Chine	373	11,0%
4	Belgique	312	9,2%
5	Espagne	312	9,2%
6	Pays-Bas	181	5,4%
7	Royaume-Uni	114	3,4%
8	Etats-Unis	103	3,1%
9	Tunisie	82	2,4%
10	Turquie	66	1,9%

Source : Douanes 2015, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

3- L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ : PANORAMA NATIONAL, RÉGIONAL ET DÉPARTEMENTAL EN 2015

3-1- France : l'emploi salarié en augmentation

Après une année 2014 marquée par une légère baisse de l'emploi (-0,2 %), l'année 2015 se caractérise par une hausse. Les effectifs salariés privés augmentent de 0,6 %, soit un gain de 104 600 emplois. Cette croissance est portée par le tertiaire et l'intérim malgré des pertes d'emplois dans les autres secteurs.

Après un gain de 53 100 emplois en 2014, les effectifs du tertiaire progressent particulièrement en 2015 avec 152 700 postes créés. L'intérim gagne 61 500 emplois en 2015 (+ 10,6 %) alors qu'il diminuait en 2014 (- 0,8 %).

A contrario, l'emploi dans le secteur industriel continue de diminuer en 2015 : 33 300 postes perdus (- 1,1 %) contre 37 700 (- 1,2 %) l'année précédente. Les effectifs de la construction baissent en 2015 (- 37 400 salariés) à un rythme proche de celui de 2014 (- 38 500 salariés).

3-2- Auvergne-Rhône-Alpes : un secteur tertiaire plus dynamique que l'industrie et la construction

Alors que les effectifs salariés privés stagnaient en 2014, ils augmentent de 0,8 % en 2015 (+ 17 800 emplois). Fin 2015, la région compte ainsi au total 2,2 millions de salariés.

Les effectifs du tertiaire augmentent de 22 500 emplois (+ 1,9 %) en 2015 à un rythme plus soutenu qu'en 2014. Ceci s'explique en grande partie par l'intérim (+ 10,5 %) alors que ce secteur perdait des emplois en 2014.

L'industrie continue de perdre des effectifs en 2015 (- 0,7 %), soit 3 350 emplois supprimés. Il en est de même pour le secteur de la construction qui perd plus de postes en 2015 (- 3,6 %) qu'en 2014 (- 2,3 %).

L'emploi augmente dans la majorité des départements, stagne dans l'Ardèche, le Cantal et l'Isère et diminue dans l'Allier.

Evolution du nombre d'emplois salariés privés entre 2014 et 2015

	Loire	Auvergne Rhône-Alpes	France
Industrie	-1,4%	-0,7%	-1,1%
Construction	-4,8%	-3,6%	-2,7%
Tertiaire	1,8%	1,9%	1,5%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3- La Loire : l'emploi salarié repart à la hausse

Après trois années de baisse consécutive, l'emploi salarié privé dans la Loire augmente de 720 emplois (+ 0,4 %). Le département compte 187 100 emplois salariés privés fin 2015. Pour rappel, la tendance nationale est également légèrement à la hausse (+ 0,6 %).

3-3-1- Tendances générales de l'emploi ligérien : un recul plus important dans la construction

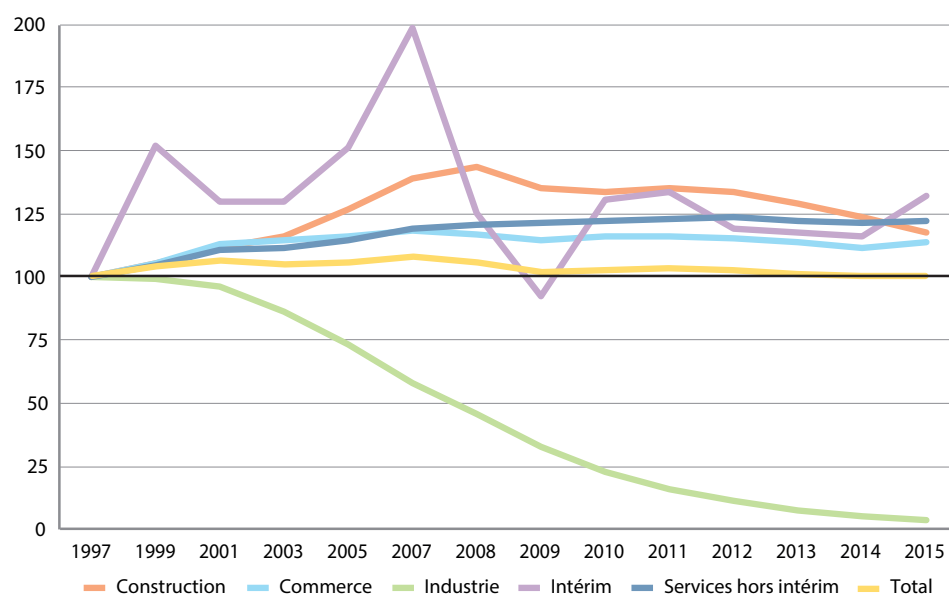
Alors que les effectifs des services hors intérim baissaient pour la première fois depuis 15 ans en 2013 et 2014, cette tendance s'inverse en 2015. Le secteur augmente de 0,8 %, soit un gain de 710 emplois.

Evolution de l'emploi salarié privé entre 2014 et 2015

	2014	2015	Evolution absolue	Evolution relative
Intérim	6 910	7 880	+ 970	+ 14,0 %
Industrie	47 130	46 460	- 670	- 1,4 %
Services hors intérim	86 860	87 570	+ 710	+ 0,8 %
Construction	16 110	15 330	- 780	- 4,8 %
Commerce	29 330	29 820	+ 490	+ 1,7 %
Total	186 340	187 060	+ 720	+ 0,4 %

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire de 1997 à 2015 (en base 100)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

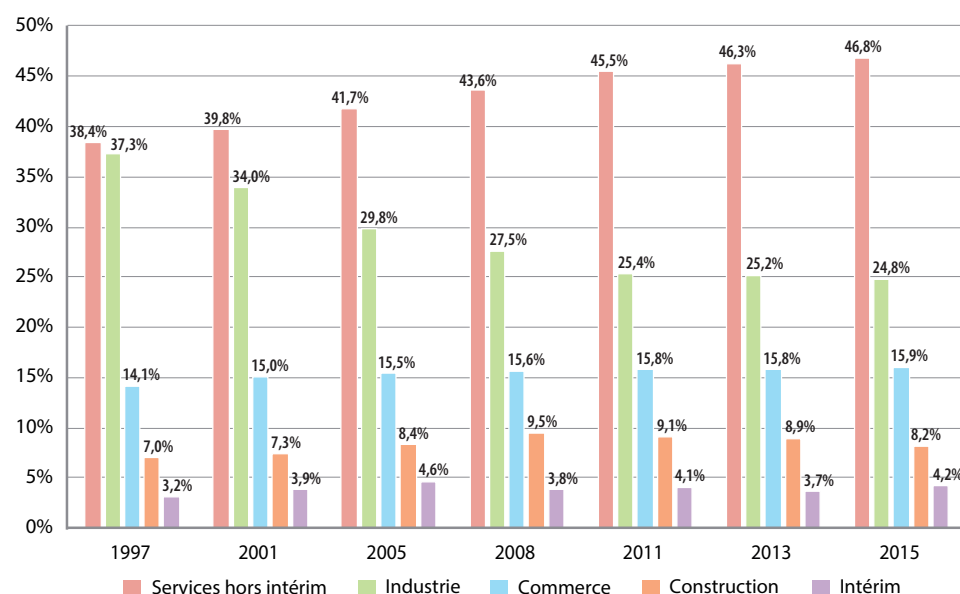
Les effectifs intérimaires, qui diminuaient depuis 2011 (perte de 1 000 emplois salariés privés en trois ans), augmentent fortement en 2015 (+ 14,0 %), soit 970 postes créés. Ceci place le secteur de l'intérim à 7 900 salariés en 2015. Il représente ainsi 44,7 % des gains d'emplois en 2015.

Après trois années consécutives de baisse, le commerce, qui atteignait son niveau le plus bas en 2014 depuis 15 ans, progresse en 2015 avec un gain de 490 emplois (+ 1,7 %).

Le secteur industriel, qui était parvenu à limiter la baisse d'emplois en 2014, perd 670 emplois en 2015, atteignant ainsi un niveau historiquement bas. En 2015, la Loire répertorie 46 500 emplois industriels. Il explique 46,0 % des pertes d'emplois dans le département en 2015. La construction explique les autres pertes d'emplois de la Loire avec une baisse de 4,8 % en un an, soit une diminution de 780 emplois. Elle enregistre le plus faible nombre d'emplois comptabilisé par ce secteur depuis 2005.

La structure de l'emploi en 2015 est quasiment identique à celle de 2014 et confirme le processus de tertiarisation de l'économie : les services hors intérim représentent 46,8 % des emplois salariés privés, contre 39,8 % en 2001. À l'inverse, l'industrie, qui comptabilisait 34,0 % des emplois en 2001, n'en concentre plus que 24,8 % en 2014.

Evolution du poids des secteurs d'activités dans l'emploi salarié privé dans la Loire

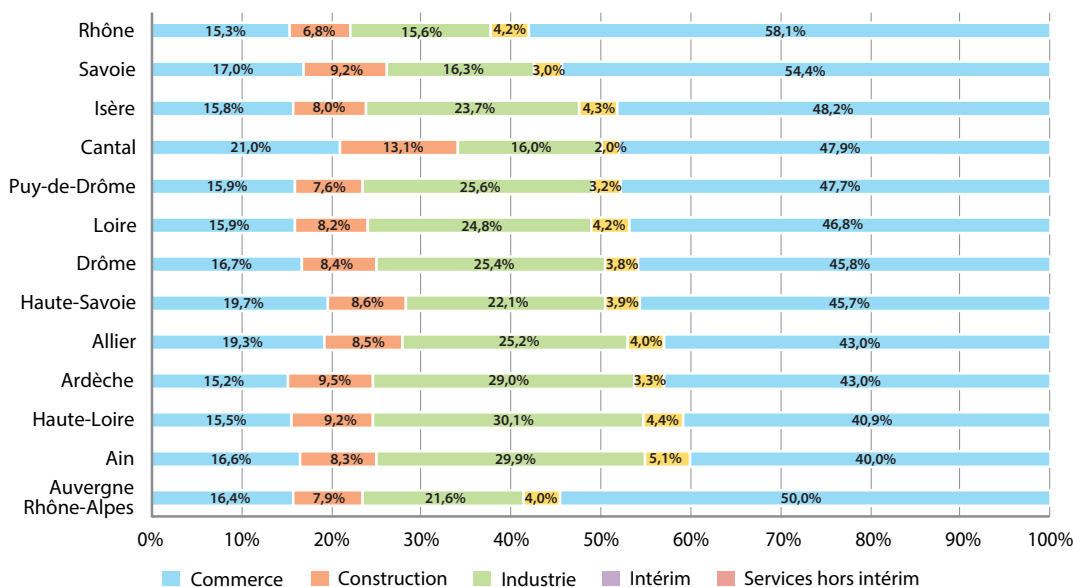


Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Malgré le déclin de ses activités, le secteur industriel reste surreprésenté en 2015 au sein du département de la Loire (24,8 %) par rapport à la région Auvergne-Rhône-Alpes (21,6 %). Le secteur des services hors intérim est sous-représenté comparativement à la région (46,8 % contre 50,0 %). Les parts de l'emploi ligérien dans le commerce (15,9 %), la construction (8,2 %) et l'intérim (4,2 %) sont proches du niveau régional.

Certains départements comme le Rhône et la Savoie se caractérisent par une tertiarisation de l'emploi très marquée (respectivement 58,1 % et 54,4 % de services hors intérim). L'industrie est encore très présente en Haute-Loire, dans l'Ain et en Ardèche (entre 29,0 % et 30,1 %). La Loire se positionne dans une situation intermédiaire.

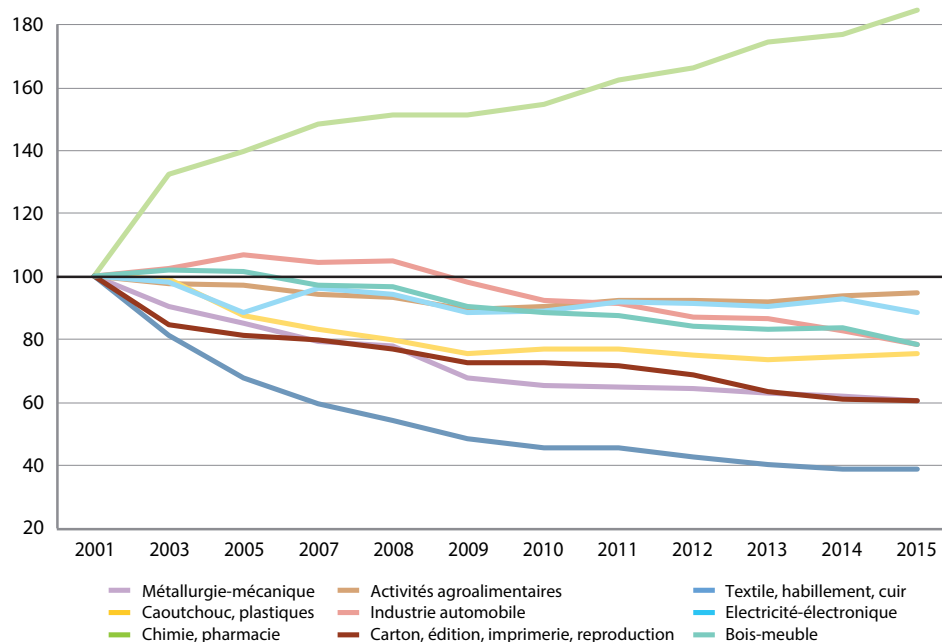
Positionnement de la Loire par rapport aux autres départements d'Auvergne Rhône-Alpes en 2015



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-2- L'industrie : une baisse des emplois en 2015, particulièrement dans la métallurgie-mécanique et le textile, habillement, cuir

Evolution de l'emploi salarié privé dans les neuf principaux secteurs industriels (en base 100)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Après avoir limité sa baisse en 2014, le secteur industriel perd à nouveau des emplois en 2015 (- 1,4 %) soit 670 emplois en moins. L'industrie répertoriée en 2015, 46 460 emplois.

Les situations au sein de chaque secteur sont en revanche assez hétérogènes, avec des évolutions allant de - 10,3 % à + 1,7 %.

La métallurgie-mécanique constitue le secteur industriel le plus pourvoyeur d'emplois au sein du département de la Loire avec 15 550 emplois en 2015. Néanmoins, ce secteur poursuit son déclin avec une baisse de 2,8 % en 2015, soit une perte 450 emplois. Il s'agit de la baisse la plus importante depuis 2010. Entre 2001 et 2015, la métallurgie-mécanique a perdu 10 200 emplois.

Les effectifs des activités agroalimentaires, deuxième secteur industriel, progressent pour la seconde année consécutive. En effet, ils s'élèvent à 7 380 emplois en 2015, soit une hausse de 0,8 %.

Le textile-habillement montre un signe positif en stabilisant ses emplois entre 2014 et 2015 alors que ses effectifs étaient en baisse constante depuis près de vingt ans. Ce secteur a perdu 10 000 emplois depuis 1997. Il comptabilise aujourd'hui 4 660 emplois dans la Loire.

D'autres secteurs comme la chimie-pharmacie, le caoutchouc plastiques et l'environnement progressent.

En revanche, l'industrie automobile, le bois-meuble et l'électricité-électronique sont parmi les secteurs les plus en difficulté, avec des baisses constantes d'effectifs ces dernières années (malgré un rebond en 2014). L'optique, secteur à haute valeur ajoutée, est en difficulté avec un niveau en-deçà de celui de 2011.

≡ Evolution de l'emploi dans les secteurs industriels

	Nombre de salariés en 2014	Nombre de salariés en 2015	Evolution absolue 2014-2015	Evolution relative 2014-2015
Métallurgie-mécanique	16 000	15 550	-450	-2,8%
Activités agroalimentaires	7 320	7 380	60	0,8%
Textile, habillement, cuir	4 660	4 660	0	0,0%
Caoutchouc, plastiques	4 040	4 100	60	1,5%
Industrie automobile	2 370	2 240	-130	-5,5%
Electricité-électronique	2 240	2 130	-110	-4,9%
Chimie-pharmacie	1 970	2 050	80	4,1%
Carton, édition, imprimerie, reproduction	1 930	1 920	-10	-0,5%
Bois-meuble	1 880	1 770	-110	-5,9%
Production et distribution d'énergie	1 680	1 670	-10	-0,6%
Environnement	1 200	1 220	20	1,7%
Autres industries manufacturières	1 080	1 070	-10	-0,9%
Optique	580	520	-60	-10,3%
Industries extractives	180	180	0	0,0%
Total Industrie	47 130	46 460	-670	-1,4%

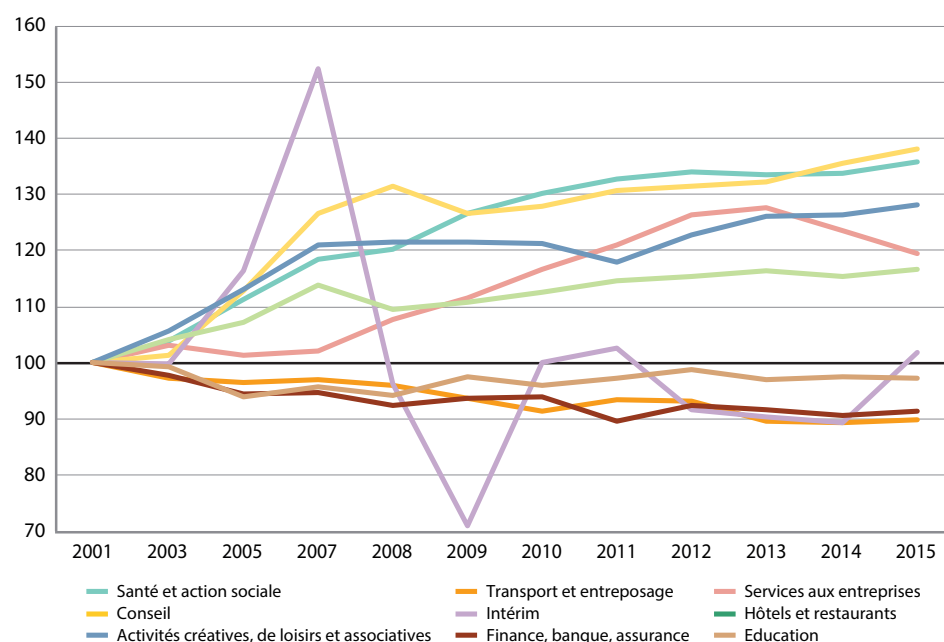
Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-3- Les services hors intérim progressent de nouveau

Après une baisse inédite en 2013 et en 2014, l'emploi des services hors intérim croît de 0,8 % en 2015. En gagnant 710 emplois, ce secteur totalise 87 570 emplois salariés privés en 2015.

La santé-action sociale est le secteur le plus pourvoyeur d'emplois de services dans la Loire avec 22 610 emplois, soit le quart des effectifs des services. Ce secteur gagne 350 emplois après deux années de baisse. Les emplois des activités récréatives, de loisirs et associatives poursuivent leur progression depuis 15 ans. Les activités de conseil, le transport et entreposage ainsi que les activités liées aux hôtels et restaurants augmentent également.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs des services (en base 100)



Les effectifs des services aux entreprises, deuxième pourvoyeur d'emplois de services, atteignent 11 080 salariés et se stabilisent en 2015. Ceci est un encouragement pour ce secteur qui avait perdu 1 000 emplois entre 2007 et 2013.

Enfin, les emplois de l'éducation, de l'immobilier et agences de location et surtout des services à la personne diminuent. Ces derniers atteignent leur niveau le plus faible depuis 2001 et perdent 5,9 % de leur effectif en 2015. Cette baisse peut être jugée relativement inquiétante de par son ampleur, et devra donc être surveillée l'année prochaine.

Evolution de l'emploi dans les secteurs des services

	Nombre de salariés en 2014	Nombre de salariés en 2015	Evolution absolue 2014-2015	Evolution relative 2014-2015
Santé et action sociale	22 260	22 610	350	1,6%
Transport et entreposage	11 440	11 510	70	0,6%
Services aux entreprises	11 070	11 080	10	0,1%
Conseil	8 040	8 190	150	1,9%
Hôtels et restaurants	6 690	6 760	70	1,0%
Activités créatives, de loisirs et associatives	6 420	6 510	90	1,4%
Finance, banque, assurance	6 330	6 380	50	0,8%
Education	3 610	3 600	-10	-0,3%
Numérique	3 430	3 460	30	0,9%
Immobilier et agences de location	3 220	3 180	-40	-1,2%
Administration publique	1 980	2 030	50	2,5%
Services aux personnes	2 050	1 930	-120	-5,9%
R&D	290	290	0	0,0%
Total Services	86 830	87 530	700	0,8%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Zoom sur l'intérim

Indicateur important des évolutions de l'activité des entreprises, l'emploi intérimaire fluctue beaucoup depuis 15 ans. Après un fort rebond en 2010 (+ 41,1 %), les effectifs ont diminué en 2012 de manière importante, principalement due à une baisse de l'activité dans l'industrie et la construction. Après une légère baisse en 2013 et 2014, les emplois progressent à nouveau de 14,0 % en 2015.

≡ Emploi salarié privé du secteur de l'intérim (en milliers)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-4- L'emploi artisanal en 2015 : un certain fléchissement

En 2015, 26 370 salariés travaillent dans l'artisanat ligérien, soit 9,2 % des effectifs salariés régionaux.

Le nombre de salariés dans le département recule (- 640 salariés) entre 2014 et 2015.

L'emploi diminue dans le bâtiment (- 3,9 %), la fabrication (- 1,3 %) et les services (- 4,4 %). Seul le secteur alimentaire évolue positivement sur les deux dernières années (+ 4,3 %).

Le bâtiment représente 36,6 % des effectifs salariés.

La fabrication et les services concentrent chacun un quart des effectifs artisanaux. Le secteur alimentaire en répertorie seulement 14,1 %. La répartition sectorielle de l'emploi est similaire à celle des entreprises.

L'effectif moyen artisanal est de 1,8 emploi par entreprise dans la Loire et de 1,9 en Rhône-Alpes. L'effectif moyen est le plus important dans la fabrication et l'alimentation, il est le plus faible dans le bâtiment et les services.

≡ Effectif moyen par entreprise artisanale en 2015

	Loire
Alimentation	2,4
Bâtiment	1,6
Fabrication	2,7
Services	1,5
Total	1,8

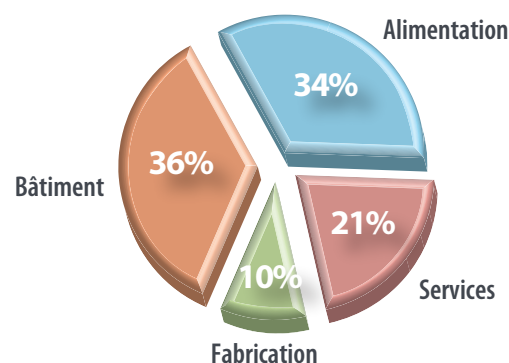
Source et traitement : CMA/CRMA au 01/01/2016

Focus sur l'apprentissage

Entre juin 2015 et mai 2016, le nombre de contrats d'apprentissage signés est identique à la campagne précédente, soit 1 490 contrats conclus. Par contre, la répartition entre les différents secteurs évolue notablement. En effet, le bâtiment forme de moins en moins d'apprentis (- 127 contrats entre les deux dernières campagnes), contrairement à l'alimentaire (+ 6 contrats) et aux services (+ 19 contrats) qui en forment de plus en plus. Le nombre de contrats stagne dans la fabrication.

Comme les années précédentes, le CAP reste le diplôme le plus représenté dans l'artisanat, soit 980 contrats.

≡ Contrats d'apprentissage par secteurs d'activité



Source et traitement : CMA/CRMA au 01/01/2016

3-4- Les arrondissements ligériens : une hausse de l'emploi

Rappel sur les arrondissements ligériens

La Loire compte 3 arrondissements :

Roanne : 115 communes, 157 100 habitants, 35 640 emplois salariés privés

Montbrison : 138 communes, 187 180 habitants, 41 850 emplois salariés privés

Saint-Etienne : 74 communes, 412 030 habitants, 109 580 emplois salariés privés

Sources : Insee, Recensement de la population 2013, population légale 1^{er} janvier 2016 - Limites territoriales au 1^{er} janvier 2014 - population municipale / Acoiss-Urssaf, emploi salarié 2015

3-4-1- Tendances générales : une augmentation modérée des emplois sur l'ensemble du territoire

En 2015, l'emploi salarié privé dans la Loire augmente de 0,4 %, soit un gain total de 720 postes.

Les effectifs de l'arrondissement de Roanne augmentent de 0,7 %, soit 250 salariés en plus. Cela constitue 34,3 % des augmentations d'emplois totales de la Loire.

Dans l'arrondissement de Montbrison, l'emploi progresse de 0,9 %, soit 380 créations de postes. Cela représente 52,2 % des augmentations totales de la Loire.

L'arrondissement de Saint-Etienne gagne 100 postes (+ 0,1 %) ce qui représente 13,5 % des augmentations totales de la Loire.

En 2015, par rapport à 2014, l'intérim est le secteur qui contribue le plus à la hausse de l'emploi salarié dans la Loire et également dans tous les territoires, notamment dans l'arrondissement de Montbrison (+ 32,4 %).

Signe de la poursuite du mouvement de désindustrialisation, l'emploi industriel diminue dans tous les territoires et surtout dans l'arrondissement de Saint-Etienne (- 2,5 %)

Arrondissement de Roanne : une légère reprise de l'emploi, modeste, sauf pour l'industrie et la construction

En 2015, l'emploi salarié privé de l'arrondissement de Roanne évolue légèrement (+ 0,7 %), soit 250 emplois de plus qu'en 2014.

Seuls deux secteurs perdent des emplois, la construction et l'industrie, marquant à eux deux une perte de 230 emplois.

Principal secteur de l'arrondissement, les services hors intérim représentent 43,9 % des emplois du territoire. La hausse des emplois de services (+ 300 emplois) suffit à compenser les pertes. Les emplois du commerce augmentent de 1,2 %.

Evolution de l'emploi dans l'arrondissement de Roanne

	Nombre de salariés en 2014	Nombre de salariés en 2015	Evolution absolue 2014-2015	Evolution relative 2014-2015
Commerce	6 330	6 410	80	1,2%
Construction	3 140	3 000	-140	-4,7%
Industrie	9 450	9 360	-90	-0,9%
Intérim	1 120	1 220	100	9,2%
Services hors intérim	15 350	15 650	300	1,9%
Total général	35 390	35 640	250	0,7%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Arrondissement de Montbrison : une reprise de l'emploi frémissante soutenue par l'intérim

Les effectifs salariés de l'arrondissement de Montbrison progressent de 0,9 % (+ 380 salariés supplémentaires), soit la plus forte hausse du territoire. Cette augmentation représente 52,1 % de la hausse totale des emplois ligériens.

Tout comme Saint-Etienne et Roanne, l'emploi salarié de la construction diminue. Particularité de Montbrison, l'emploi industriel baisse très peu et l'emploi dans les services diminue.

Cette évolution est expliquée par la structure du tissu économique de l'arrondissement marquée historiquement par l'industrie. Ce secteur est le plus représenté dans l'arrondissement de Montbrison, il regroupe 36,2 % des emplois salariés en 2015. Néanmoins, comme Saint-Etienne et Roanne, Montbrison n'est pas épargné par la désindustrialisation, même si le processus est plus lent. En effet, la part des emplois industriels dans le total de ses emplois diminue (37,1 % en 2008).

Signe d'une reprise de l'activité des entreprises, l'emploi en intérim augmente fortement en 2015. Cette hausse tend à montrer une reprise de l'activité plutôt modeste et encore fragile, car les entreprises ont peu de visibilité sur la reprise de leur activité et leurs carnets de commande.

Evolution de l'emploi dans l'arrondissement de Montbrison

	Nombre de salariés en 2014	Nombre de salariés en 2015	Evolution absolue 2014-2015	Evolution relative 2014-2015
Commerce	6 250	6 370	120	2,0%
Construction	4 410	4 200	-210	-4,8%
Industrie	15 180	15 160	-20	-0,1%
Intérim	1 900	2 520	620	32,4%
Services hors intérim	13 740	13 610	-130	-1,0%
Total général	41 480	41 860	380	0,9%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Arrondissement de Saint-Etienne : un maintien de l'emploi se fait sentir, sauf dans l'industrie et la construction

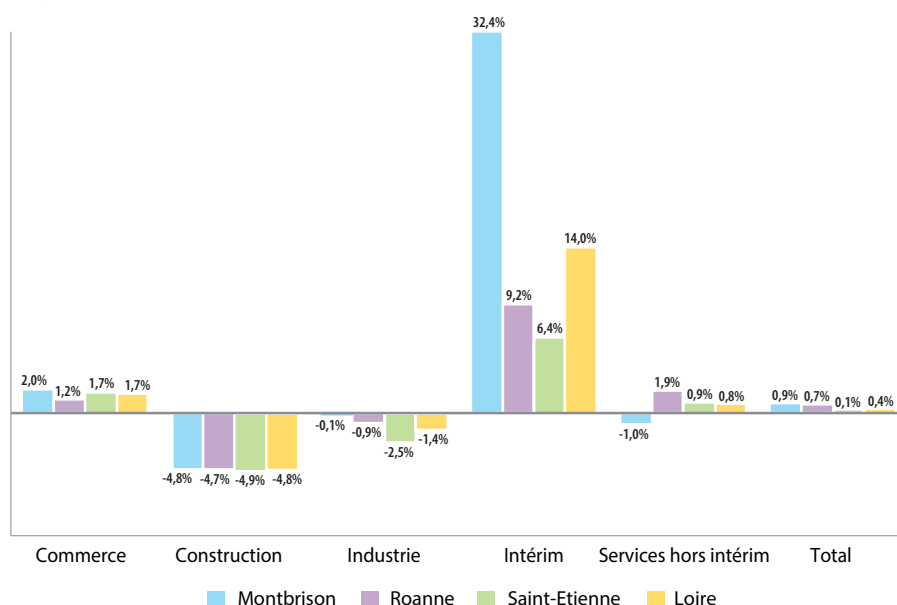
En 2015, l'arrondissement de Saint-Etienne compte 109 580 emplois, soit une stagnation par rapport à 2014. Son tissu économique est majoritairement tourné vers les services hors intérim (53,2 % des emplois) malgré sa stabilisation en 2015. La plus forte progression de l'emploi est marquée par l'intérim (+ 6,4 %, soit 250 salariés en plus). La construction et l'industrie sont les seuls à perdre des emplois en 2015.

Evolution de l'emploi dans l'arrondissement de Saint-Etienne

	Nombre de salariés en 2014	Nombre de salariés en 2015	Evolution absolue 2014-2015	Evolution relative 2014-2015
Commerce	16 750	17 050	300	1,7%
Construction	8 560	8 140	-420	-4,9%
Industrie	22 510	21 940	-570	-2,5%
Intérim	3 890	4 140	250	6,4%
Services hors intérim	57 770	58 310	540	0,9%
Total général	109 480	109 580	100	0,1%

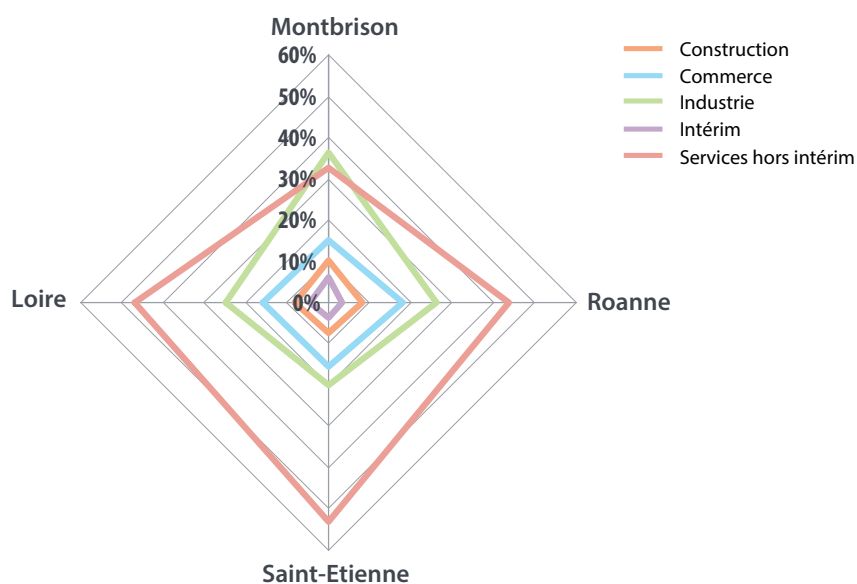
Source : ACOSS-URSSAF, traitement ELO

⌵ Dynamique de l'emploi salarié selon les arrondissements ligériens (évolution 2014-2015)



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

⌵ Structure du tissu économique au sein des arrondissements de la Loire en 2015



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Note de lecture

Ce graphique en radar montre les spécificités et spécialisations économiques de chaque arrondissement et du département de la Loire. Sur une échelle de 0 à 100, le radar représente le poids des emplois de chaque secteur d'activité parmi l'ensemble des emplois.

3-4-2- Arrondissement de Roanne : la hausse des emplois de services compense les pertes d'emplois industriels

L'industrie (9 370 emplois) et les services hors intérim (15 650 emplois) sont les deux principaux secteurs d'activité de l'arrondissement de Roanne. En 2015, alors que l'emploi industriel diminue (- 0,9 %), l'emploi des services hors intérim progresse (+ 1,9 %).

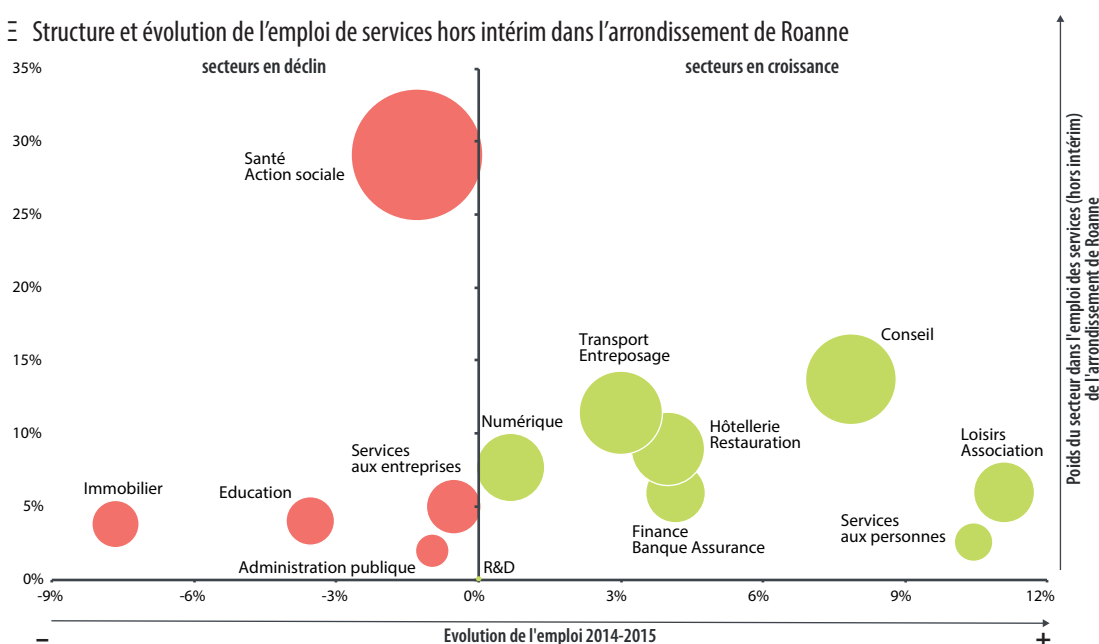
La hausse des emplois dans les services hors intérim est portée par les activités de conseil (+ 7,8 %), de loisirs (+ 11,1 %), de restauration et hôtellerie (+ 4,0 %), de transport et entreposage (+ 3,0 %), de services aux personnes (+ 10,4 %) et de banque et assurance (+ 4,2 %). Elle compense les pertes d'emplois dans la santé et action sociale (- 1,3 %), qui est le secteur le plus important des services, dans l'immobilier (- 7,6 %) et dans l'éducation (- 3,5 %).

L'industrie du roannais perd des emplois en 2015, mais pas assez pour faire reculer l'emploi global du territoire. Ces pertes sont principalement dues au recul de l'emploi dans la mécanique-métallurgie (- 3,6 %), principal secteur industriel. Elles sont également soutenues par le recul de l'emploi du textile-habillage (- 2,8 %) et de l'industrie automobile (- 11,9 %). Ces pertes ne sont pas compensées par les gains des secteurs du caoutchouc-plastiques (+ 3,7 %), de l'agroalimentaire (+ 1,4 %) et de la chimie-pharmacie (+ 12,4 %).

Note de lecture

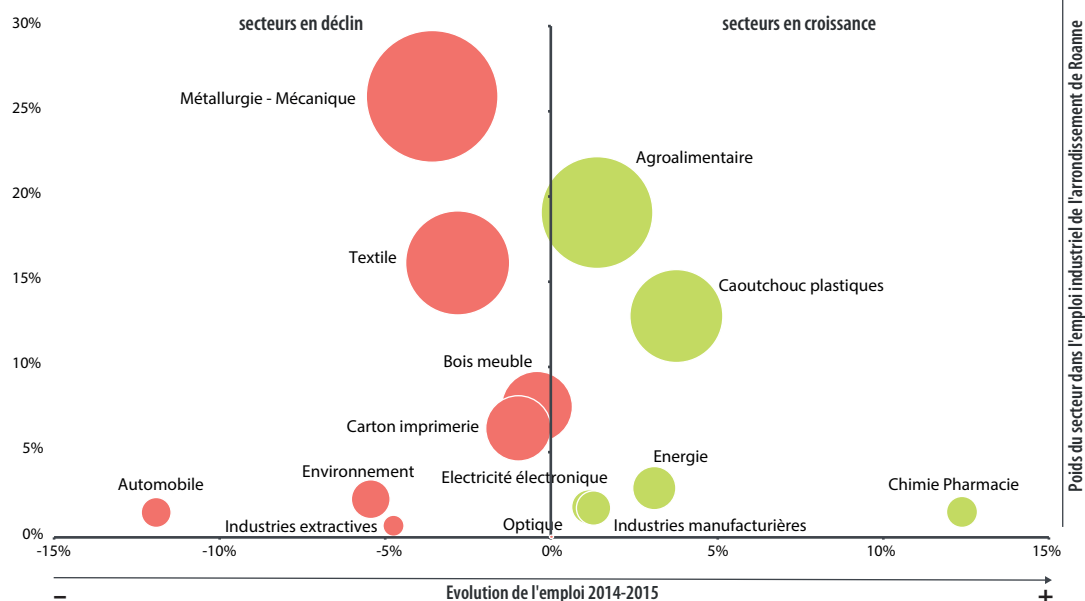
Ces graphiques à bulles représentent la situation des emplois dans chaque secteur d'activité selon : l'évolution de l'emploi en un an (abscisse), le poids de l'activité dans le total de l'emploi du secteur (ordonnée), le nombre d'emplois de l'activité (taille de la bulle). Plus la bulle est grosse, plus le nombre d'emplois est élevé. Les bulles rouges représentent les activités dont le nombre d'emplois diminue, les bulles vertes les activités dont le nombre d'emplois augmente.

Structure et évolution de l'emploi de services hors intérim dans l'arrondissement de Roanne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Structure et évolution de l'emploi industriel dans l'arrondissement de Roanne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

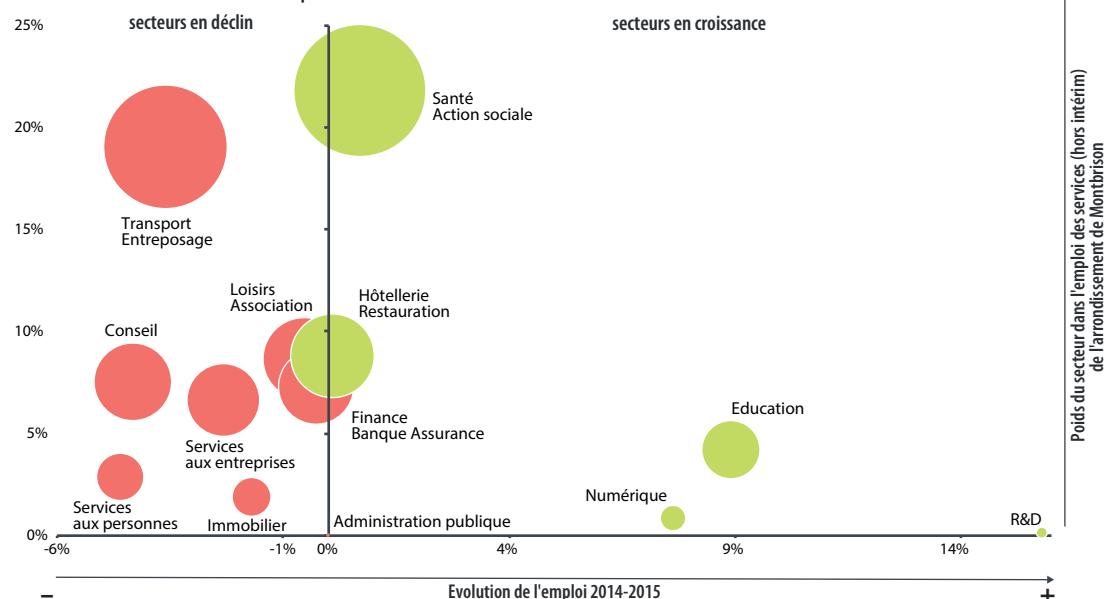
3-4-3- Montbrison : une stabilisation de l'activité industrielle

L'arrondissement de Montbrison, contrairement aux autres, compte plus d'emplois industriels (15 160) que d'emplois de services hors intérim (13 610). D'autre part, l'emploi industriel stagne en 2015 alors que l'emploi des services hors intérim diminue (- 1,0 %).

Les pertes d'emploi dans les services hors intérim sont dues notamment au recul du transport et entreposage (- 3,6 %), du conseil (- 4,3 %), des services aux entreprises (- 2,3 %) et des services aux personnes (- 4,6 %).

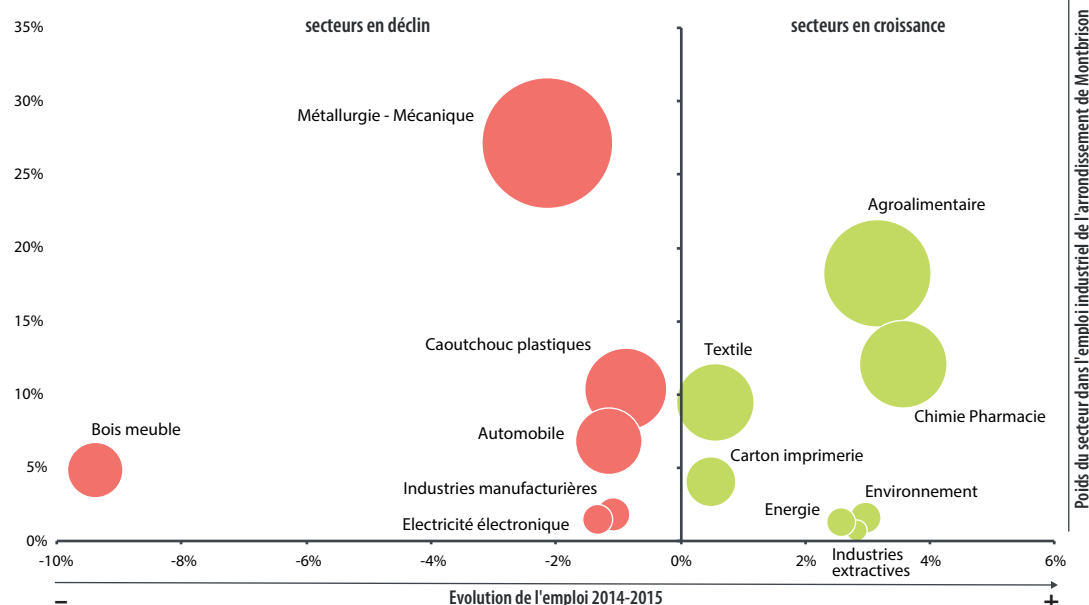
La stagnation des emplois industriels s'explique par la baisse des effectifs de la mécanique-métallurgie (- 2,1 %) et du bois-meuble (- 9,4 %), et par la hausse, notamment de l'agroalimentaire (+ 3,2 %) et de la chimie-pharmacie (+ 3,6 %).

Structure et évolution de l'emploi de services hors intérim dans l'arrondissement de Montbrison



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Structure et évolution de l'emploi industriel dans l'arrondissement de Montbrison



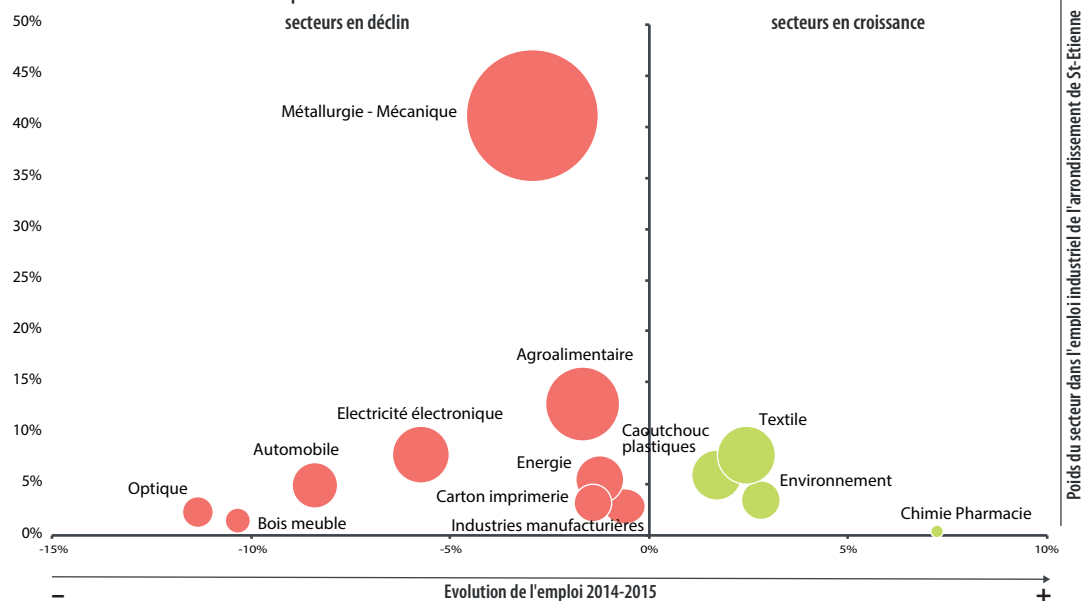
Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

3-4-4- Arrondissement de Saint-Etienne : une stagnation des emplois due à des pertes dans l'industrie et de faibles hausses dans les services

En 2015, la structure économique de l'arrondissement de Saint-Etienne poursuit sa désindustrialisation. En effet, l'emploi industriel, qui compte 21 940 postes, pèse de moins en moins dans l'emploi du territoire (20,0 % en 2015) et continue de perdre des emplois (- 2,5 %).

Le recul de l'emploi industriel est largement porté par la mécanique-métallurgie (- 2,9 %). L'électricité-électronique (- 5,7 %), l'industrie automobile (- 8,4 %), l'optique (- 11,3 %), les activités agroalimentaires (- 1,7 %) et le bois-meuble (- 10,3 %) contribuent également au recul de l'emploi. Les hausses d'emploi dans le textile (+ 2,4 %), le caoutchouc-plastiques (+ 1,7 %) et l'environnement (+ 2,8 %) ne compensent pas les fortes pertes des autres secteurs.

Structure et évolution de l'emploi industriel dans l'arrondissement de Saint-Etienne

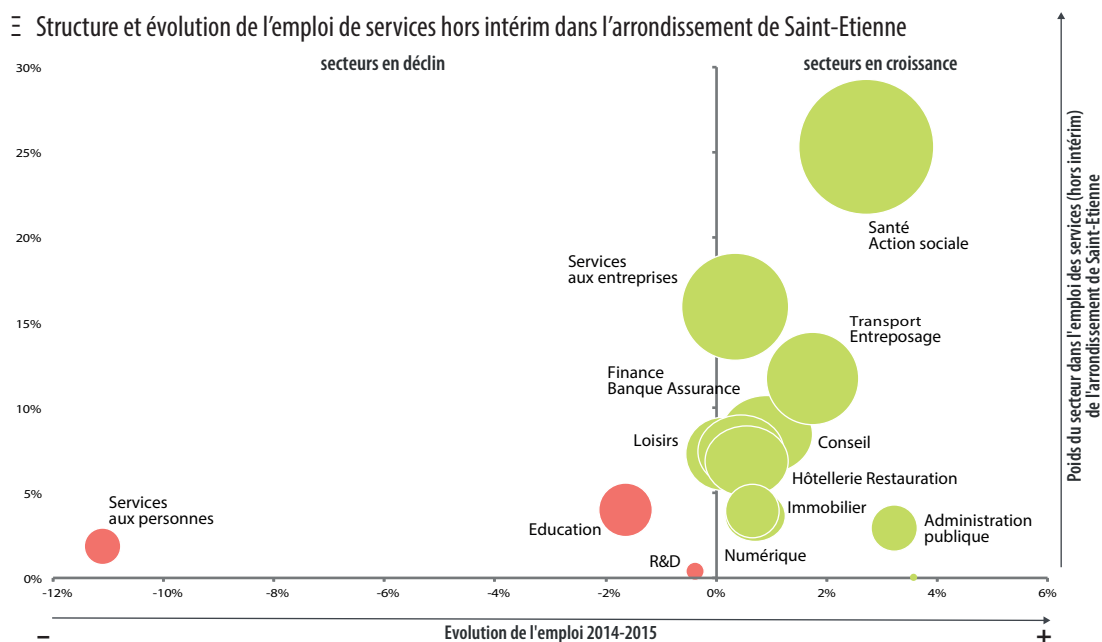


Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

La désindustrialisation se fait au profit des emplois de services hors intérim qui représentent 53,2 % des emplois du territoire et comptent 58 310 postes. En 2015, l'emploi des services hors intérim progresse de 0,9 %. Cette faible hausse peine à compenser les pertes d'emplois industriels, ce qui conduit à une stagnation de l'emploi dans l'arrondissement en 2015.

La hausse des emplois des services hors intérim concerne tous les secteurs, hormis les services aux personnes qui perdent 11,1 % de leurs emplois. Ainsi, l'emploi progresse dans la santé-action sociale (+ 2,7 %), principal secteur des services, le transport (+ 1,7 %), l'administration publique (+ 3,2 %) et le conseil (+ 0,9 %).

Structure et évolution de l'emploi de services hors intérim dans l'arrondissement de Saint-Etienne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

4- LES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE LIGÉRIENNE POUR 2016

Dans un environnement macroéconomique favorable, la croissance du PIB français s'établirait à 1,6 % du PIB pour 2016, selon l'OFCE, « avec un premier semestre dynamique soutenu par un rebond marqué de la consommation⁶ ». La hausse des créations d'entreprises est un signe positif de la reprise de l'activité, soutenue par une demande vigoureuse, notamment une demande extérieure (balance commerciale). Dans la Loire, pour 2016, cette tendance positive est également présente, soutenue effectivement par une reprise des échanges, et visible dans les créations d'entreprises. Le nombre de créations d'entreprises, le bilan de la balance commerciale ou les besoins en main d'œuvre des entreprises ligériennes pour le premier semestre 2016, nous éclairent sur les premières tendances de l'année.

4-1- Reprise des créations d'entreprises au premier semestre 2016

Au premier semestre 2016, le nombre de créations d'entreprises augmente. Par rapport au premier semestre 2015, les immatriculations progressent de 6,2 % dans la Loire et de 4,5 % en Auvergne-Rhône-Alpes.

Cette croissance est soutenue dans les services, tant au niveau ligérien (+ 9,5 %) qu'au niveau régional (+10,3 %). La construction, en forte hausse dans la Loire, est en recul marqué dans la région (- 11,5 %).

Les créations d'entreprises dans l'industrie sont également en hausse : + 2,9 % dans la région et + 7,1 % dans le département.

Les ouvertures de commerces sont en repli dans la Loire (-4,3 %) tout comme en Auvergne-Rhône-Alpes (- 3,7 %).

Au premier semestre 2016, le nombre de micro-entrepreneurs a diminué de 9,3 % en un an dans le département et de 1,5 % en région.

Dans la Loire, ce recul se concentre principalement dans la construction (- 31,5, %) et dans le commerce (- 23,3 %), il diminue dans une moindre mesure dans les services (- 3,1 %). En revanche, il augmente dans l'industrie (+ 27,8 %).

En Auvergne Rhône-Alpes, le BTP (- 34,9 %), le commerce (- 17,6 %) et l'industrie (- 20,6 %) sont également en repli. . Seules les activités de services, qui représentent 77,3% des créations de microentreprises, sont en augmentation (+ 7,7%).

4-2- La balance commerciale de la Loire début 2016

Les entreprises ligériennes ont maintenu leur niveau d'exportation pour ce premier semestre 2016. Les importations augmentent sensiblement (+6,2 %).

La diminution des exportations amorcée en début d'année (- 1,5 %) est compensée, au second trimestre, par une reprise des échanges (+ 1,5 %).

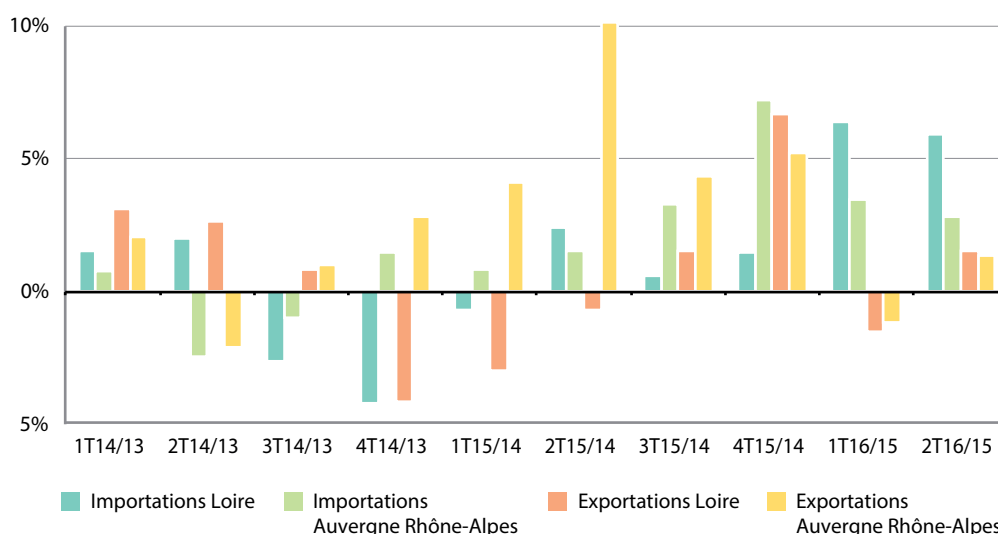
Les importations sont en hausse sur les deux trimestres (respectivement +6,5 % et +6,0 %).

Au niveau régional, le montant des contrats passés avec les clients étrangers est également stable (+ 0,1 %) alors qu'il augmente avec les fournisseurs (+3,1%).

Le repli de l'export enregistré en début d'année (-1,1 %) est pondéré au second trimestre (+1,3 %). Les importations progressent régulièrement (respectivement + 3,5 % et + 2,8 %).

⁶OFCE 2016, Revue 147 : Dossier Perspectives économiques 2016-2017.

III Variations trimestrielles sur un an des exportations et importations de la Loire et d'Auvergne-Rhône-Alpes (en %)



Source : Douanes 2015, traitement CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

4-3- Les perspectives d'emplois : les besoins en main d'œuvre des entreprises exprimés pour 2016⁷

L'analyse des BMO permet de caractériser le dynamisme à venir des activités des entreprises, d'avoir un aperçu de la vision des entreprises sur l'évolution à venir de leurs activités.

4-3-1- Des projets de recrutement en légère hausse dans la Loire face au dynamisme de la Drôme, de l'Ain et de l'Ardèche

La région Auvergne-Rhône-Alpes compte 242 591 projets de recrutement pour 2016. Avec 16 325 projets de recrutement, la Loire représente 6,7 % des BMO de la région (alors qu'elle représente 8,5 % des emplois salariés), loin derrière le Rhône (30,3 %), l'Isère (15,1 %) et la Haute-Savoie (12,5 %). La Loire est septième dans le rang des départements exprimant des BMO.

Les BMO sont en hausse dans la Loire, +1,1 % par rapport aux BMO exprimés pour 2015, mais cette hausse est à nuancer face au dynamisme de la Drôme (BMO en hausse de 12,0 %), de l'Ain (+10,6 %) et de l'Ardèche (+9,0 %). Cette évolution contraste fortement la situation observée pour les prévisions 2015, la Loire était alors le département affichant la plus forte hausse des BMO (+11,3 %). La tendance positive marquée par la hausse de l'emploi en 2015, même frémillante, est nuancée par l'évolution faible des BMO pour 2016.

⁷ Note méthodologique : Les besoins en main d'œuvre exprimés par les employeurs recensent les projets de recrutement pour l'année 2016 (excepté les administrations de l'Etat et certaines entreprises publiques comme la Banque de France). Les BMO sont des données d'enquête. L'enquête est réalisée auprès de 282 000 établissements de la région Auvergne-Rhône-Alpes, dont 202 000 ont été interrogés et 53 000 ont répondu à l'enquête, soit un taux de réponse de 18,8 %. Les résultats ont ensuite été redressés pour être représentatifs de l'ensemble des établissements de la région.

Département	Nombre de projets 2015	Nombre de projets 2016	Part 2016	Evolution 2015-2016
Rhône	63 101	63 947	26,4%	1,3%
Isère	31 128	31 841	13,1%	2,3%
Haute Savoie	25 667	26 454	10,9%	3,1%
Savoie	26 984	24 958	10,3%	-7,5%
Drôme	20 166	22 579	9,3%	12,0%
Puy de Dôme	NR	16 730	6,9%	NR
Loire	16 140	16 325	6,7%	1,1%
Ain	11 757	13 007	5,4%	10,6%
Ardèche	10 788	11 761	4,8%	9,0%
Allier	NR	6 970	2,9%	NR
Haute Loire	NR	4 930	2,0%	NR
Cantal	NR	3 089	1,3%	NR
Auvergne-Rhône-Alpes	NR	242 591		NR

Source : Pôle Emploi 2016, enquête BMO, traitement ELO

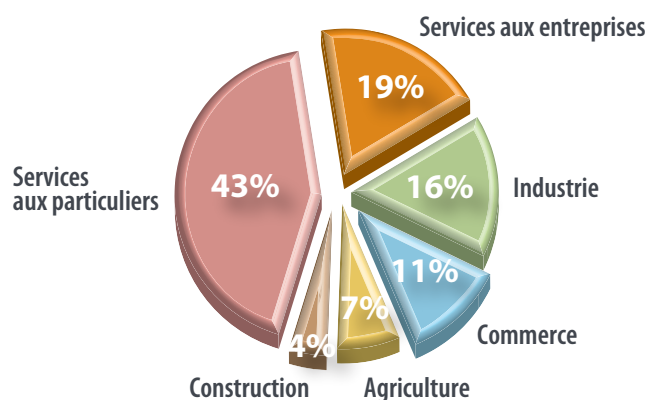
4-3-2- Les services restent le principal pourvoyeur d'emplois pour 2016 dans la Loire

Le secteur des services apparaît être, pour 2016, le principal pourvoyeur d'emplois. Il concentre 61,8% des BMO exprimés, soit 10 097 projets. C'est essentiellement le secteur des services aux particuliers (hôtels et restaurants, activités récréatives, culturelles et sportives, services personnels et domestiques) qui est pourvoyeur d'emplois pour 2016, avec 6 982 besoins exprimés, soit 42,8 % du total. Plus précisément, le métier de « professionnel de l'animation socioculturelle », enregistre 1 389 besoins exprimés par des chefs d'entreprises, c'est le métier le plus pourvoyeur d'emplois pour 2016 dans la Loire.

Les services aux entreprises (postes et télécommunications, conseil et assistance, services opérationnels, recherche et développement) sont également pourvoyeurs d'emplois pour 2016, soit 3 115 besoins exprimés (19,1 % du total). Le métier de « agent d'entretien de locaux » en particulier, enregistre 1 189 BMO pour 2016. C'est le second métier le plus pourvoyeur d'emplois pour 2016.

L'industrie (2 582 besoins) et le commerce (1 829 besoins) sont également pourvoyeurs d'emplois pour 2016. En revanche, les difficultés marquées en 2015 dans la construction par des baisses importantes d'emplois vont tendre à se poursuivre en 2016, ce secteur ayant enregistré 672 besoins, soit 4,1 % du total des BMO.

Projets de recrutement dans la Loire : Répartition sectorielle



Source : données Pôle Emploi, enquête BMO 2016, traitement ELO

Métiers	BMO exprimés
Professionnels de l'animation socioculturelle	1 389
Agents d'entretien de locaux	1 189
Viticulteurs, arboriculteurs salariés	676
Aides-soignants	548
Artistes (musique, danse, spectacles)	496
Aides à domicile et aides ménagères	432
Ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires	410
Serveurs de cafés restaurants	367
Aides et apprentis de cuisine, employés polyvalents de la restauration	366
Agents de services hospitaliers	363

Source : Pôle Emploi 2016, enquête BMO, traitement ELO

Les besoins en main d'œuvre du département de la Loire, répartition par secteur d'activités

Secteurs activités	Nombre de projets de recrutement	Part (en %) en 2015
Santé humaine et action sociale	2 958	18,1%
Services scientifiques, techniques, administratif & soutien	2 079	12,7%
Autres activités de services	1 758	10,8%
Commerce de détail	1 375	8,4%
Agriculture	1 145	7,0%
Hébergement et restauration	1 144	7,0%
Administration publique, enseignement	1 122	6,9%
Industrie agroalimentaire	993	6,1%
Sous total	12 574	77,0%
Autres secteurs d'activités ⁸	3 751	23,0%
Total	16 325	100,0%

Source : Pôle Emploi 2016, enquête BMO, traitement ELO

4-3-3- Des besoins en main d'œuvre différents selon les territoires ligériens

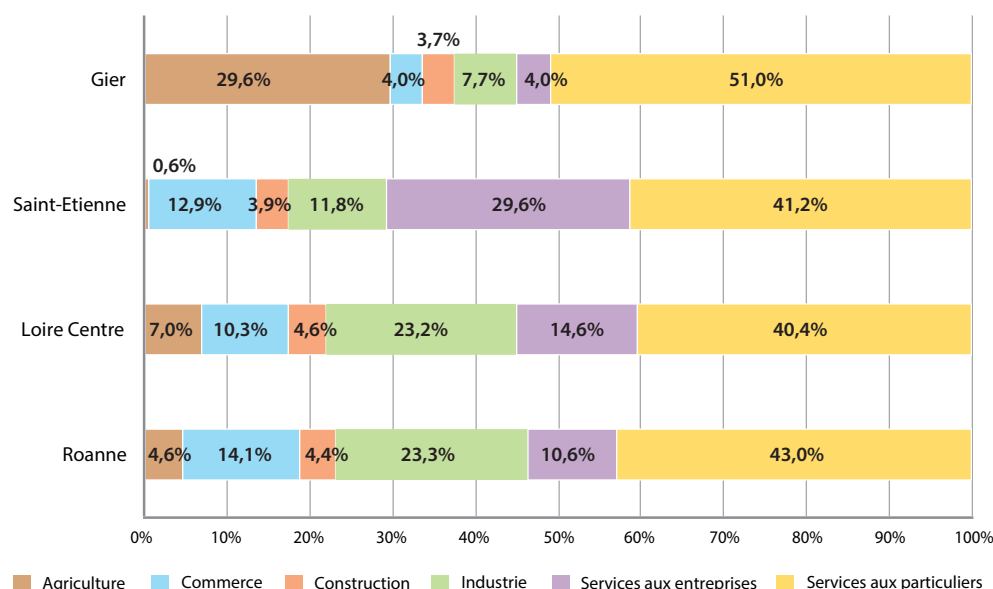
Les BMO exprimés par les entreprises reflètent les spécificités territoriales des bassins d'emplois.

Le bassin de Saint-Etienne est fortement marqué par des BMO dans les services (70,8 % des BMO du bassin), avec 41,2% de besoins dans les services aux particuliers.

Pourtant, c'est dans le bassin du Gier que les BMO pour les services aux particuliers sont les plus marqués. Peu de besoins sont exprimés dans le secteur des services aux entreprises alors que près de 30,0 % des besoins concernent l'agriculture.

Les bassins de Roanne et Loire Centre sont, quant à eux, plus marqués que les autres en termes de BMO dans l'industrie.

Besoins de main d'œuvre par bassin d'emplois dans la Loire



Source : données Pôle Emploi, enquête BMO 2016, traitement ELO

⁸ Les autres secteurs d'activités sont la construction ; les transports et entreposage ; la métallurgie et produits métalliques ; le commerce de gros ; l'équipement électrique, électronique, informatique & machines ; l'information et communication ; le textile, habillement, cuir, chaussure ; les activités financières et d'assurance ; le caoutchouc, plastique & minéraux non métalliques ; les autres industries manufacturières ; le travail du bois, papier et imprimerie ; le commerce & réparation automobile ; les industries extractives, énergie & gestion des déchets ; le matériel de transport ; les activités immobilières ; l'industrie chimique, pharmaceutique & raffinage.

La CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne, la CMA de la Loire, Emplois Loire Observatoire et epures, l'agence d'urbanisme de la région stéphanoise, remercient l'URSSAF pour son expertise et son implication importante dans la réalisation de cette étude de conjoncture et pour les remarques pertinentes apportées à l'analyse des données. Sa participation a permis à l'ensemble des partenaires de disposer de bases de données fiables et actualisées.

20 les chiffres 15

CCI LYON METROPOLE Saint-Etienne Roanne

adresse : place de la Bourse 69289 Lyon Cedex 2
tél : 04 72 40 58 58
e-mail : infos@lyonmetropole.cci.fr
web : www.lyon-metropole.cci.fr

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Loire

Rue de l'Artisanat – BP 724
42 951 Saint-Etienne Cedex 9
tél : 04 77 92 38 00
fax : 04 77 92 38 17
e-mail : contact@cma-loire.fr
web : www.cma-loire.fr

ELO

46 rue de la télématique - BP 701
42 950 Saint-Etienne Cedex 1
tél : 04 77 92 83 70
fax : 04 77 92 68 62
e-mail : elo@elobs.com
web : www.elobs.com

epures

46 rue de la télématique - CS 40 801
42 952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
e-mail : epures@epures.com
web : www.epures.com

URSSAF Rhône-Alpes

6 rue du 19 mars 1962
69691 Vénissieux Cedex
tél : 3957
web : www.rhonealpes.urssaf.fr